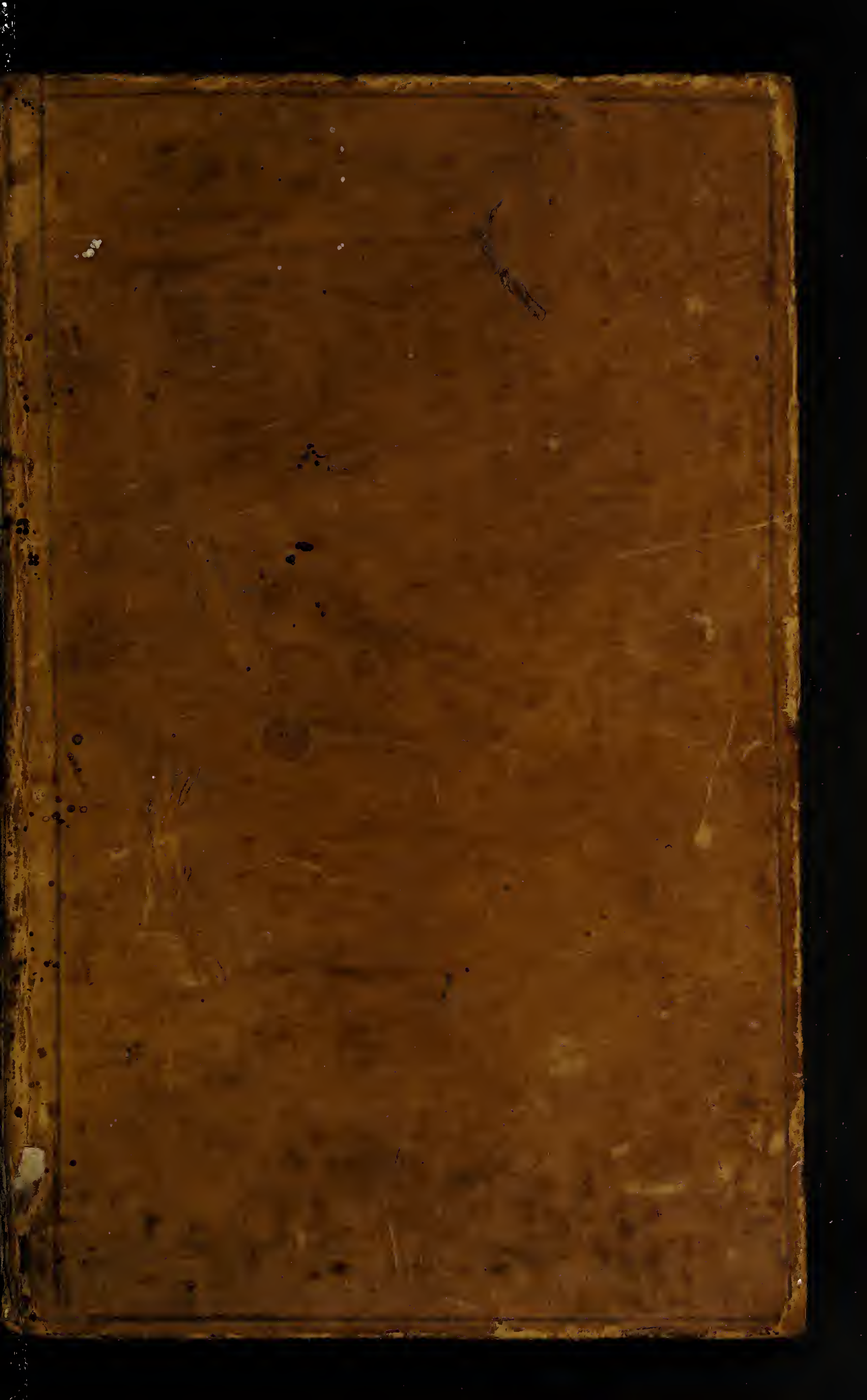
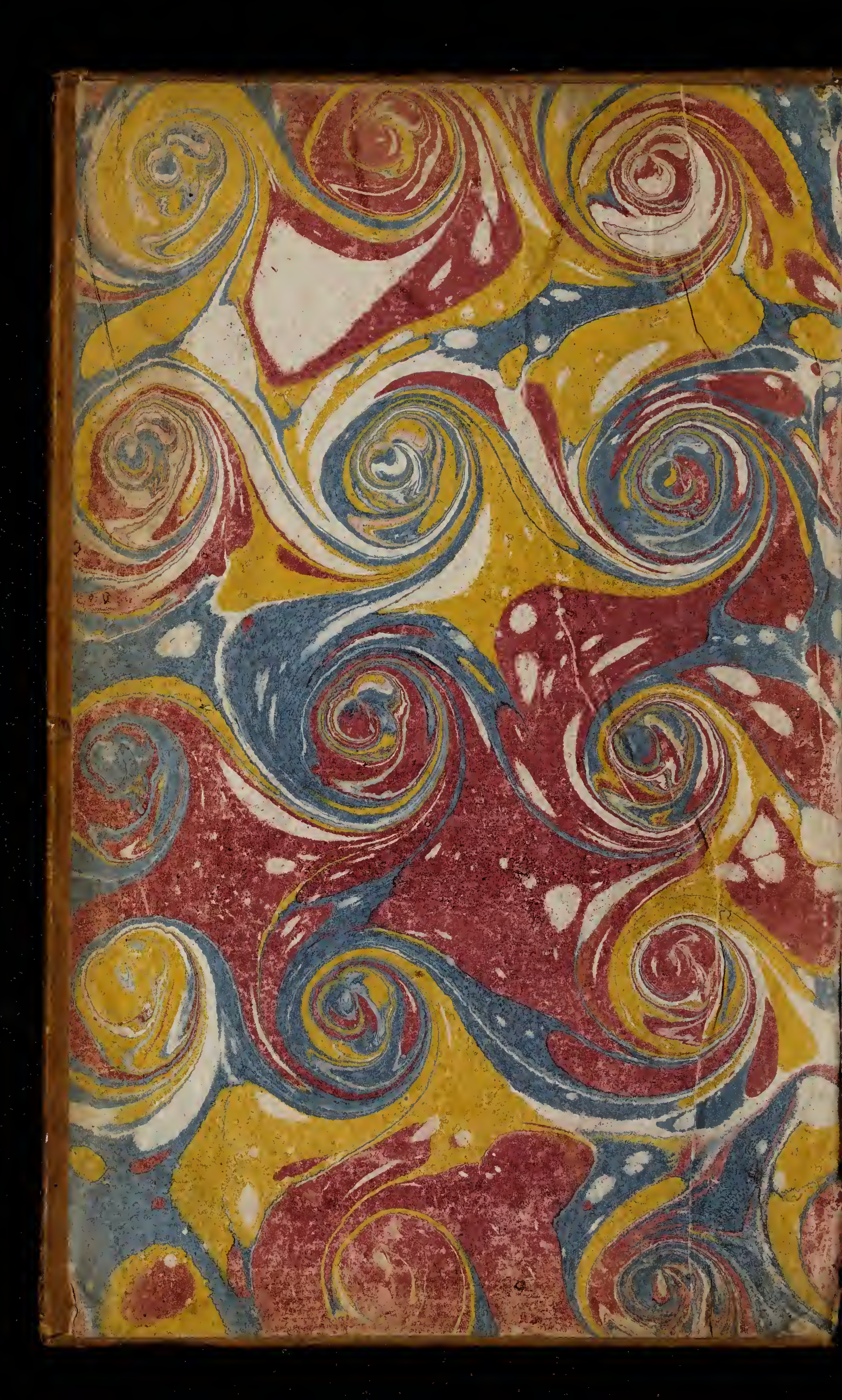
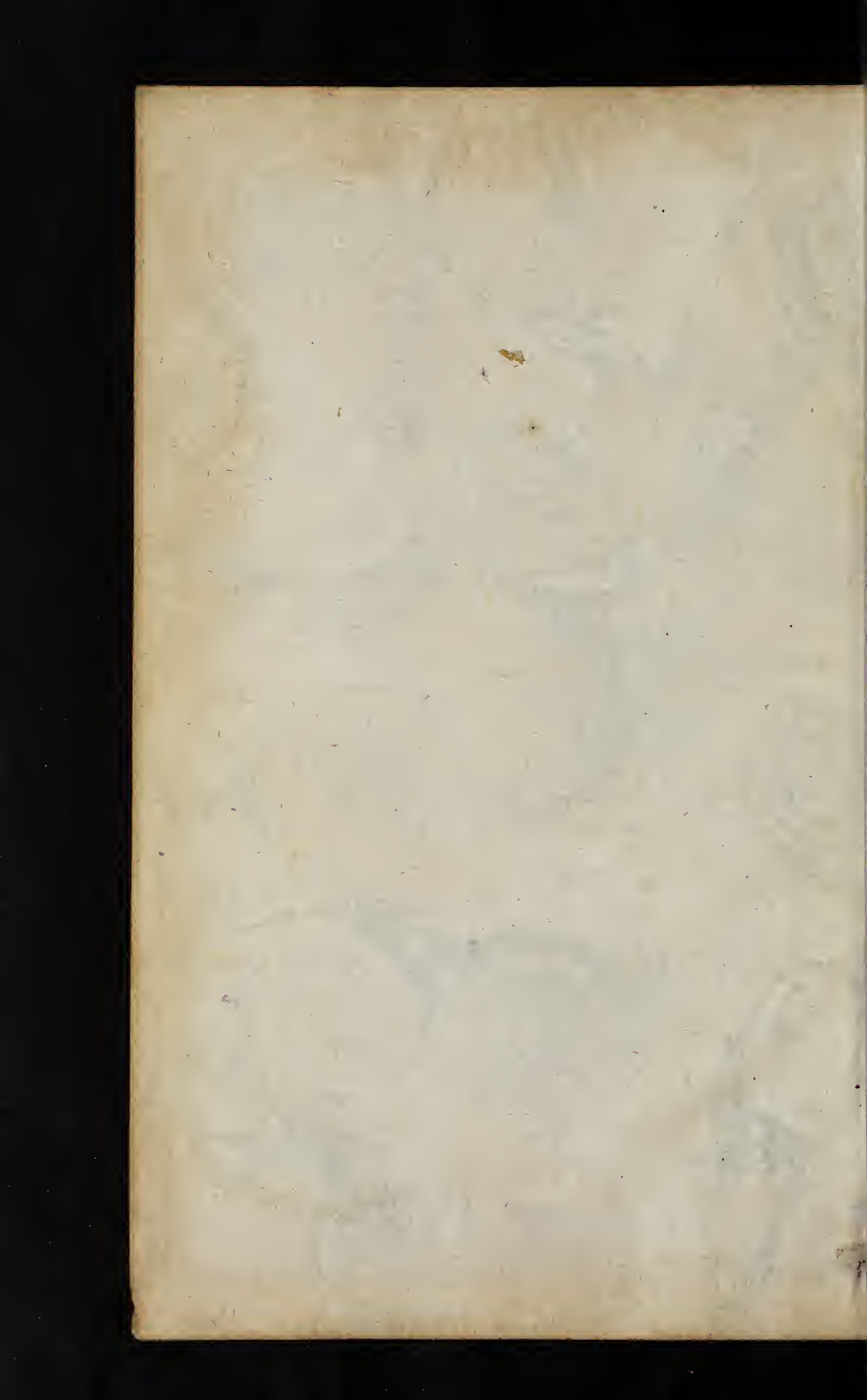
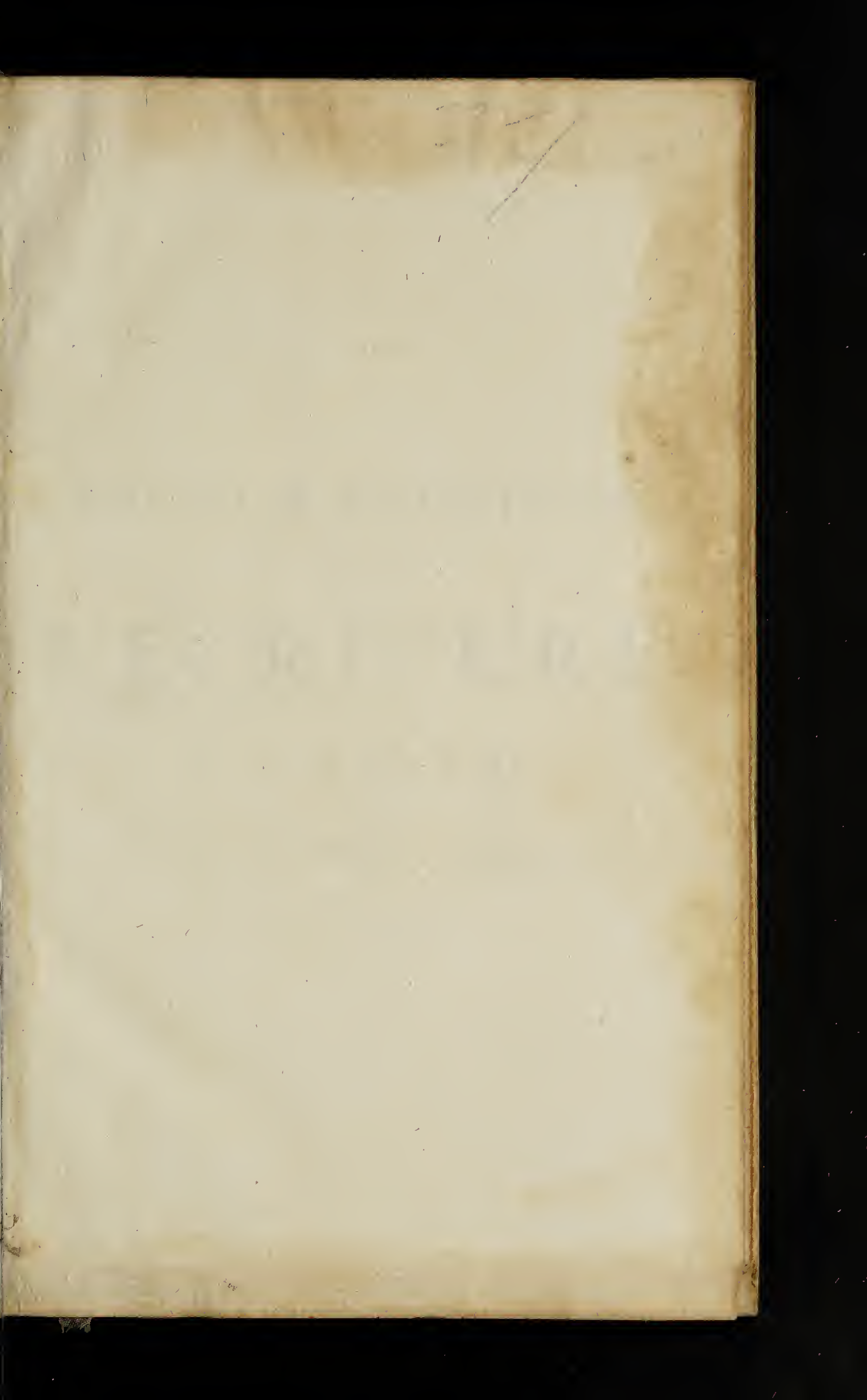
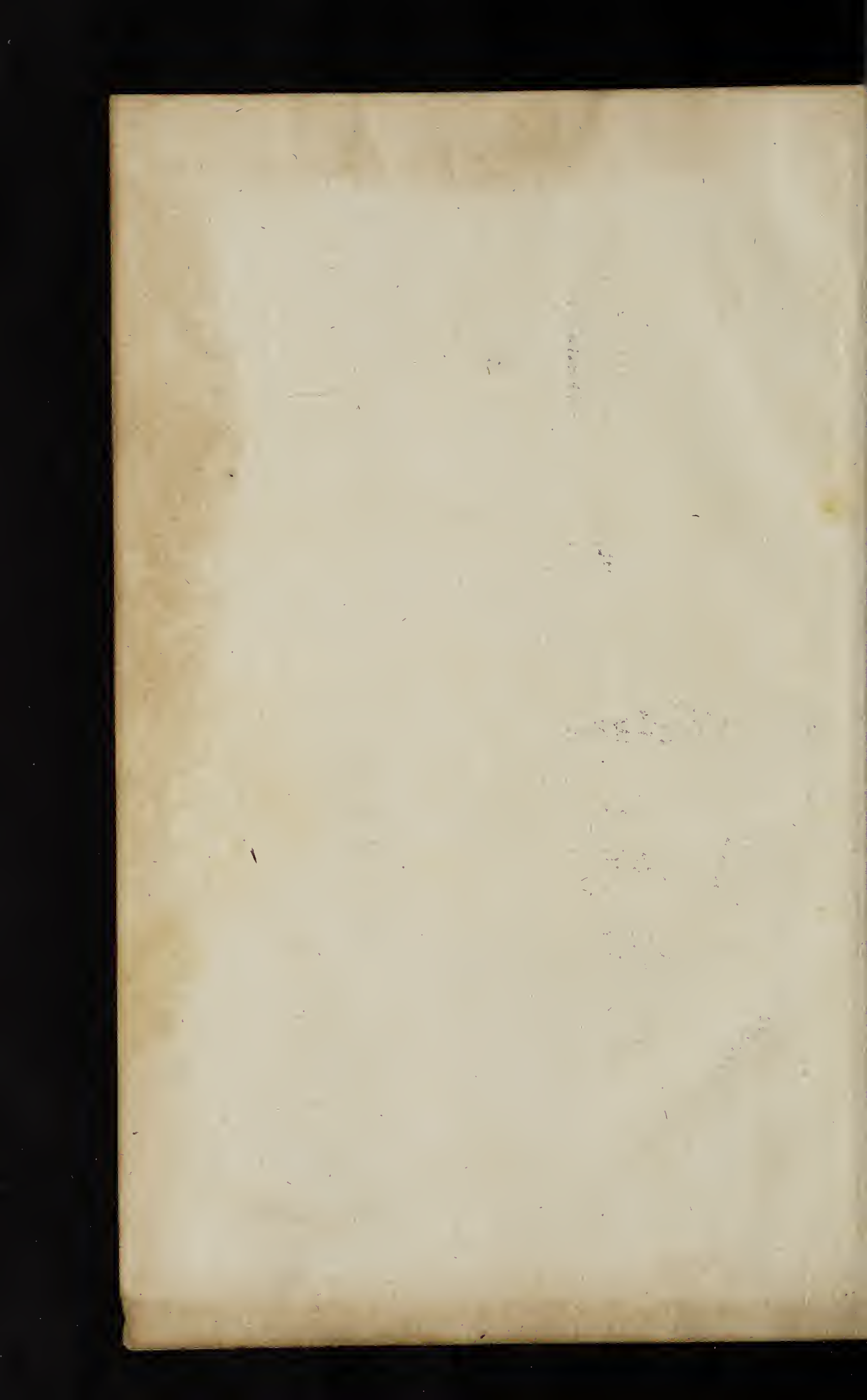




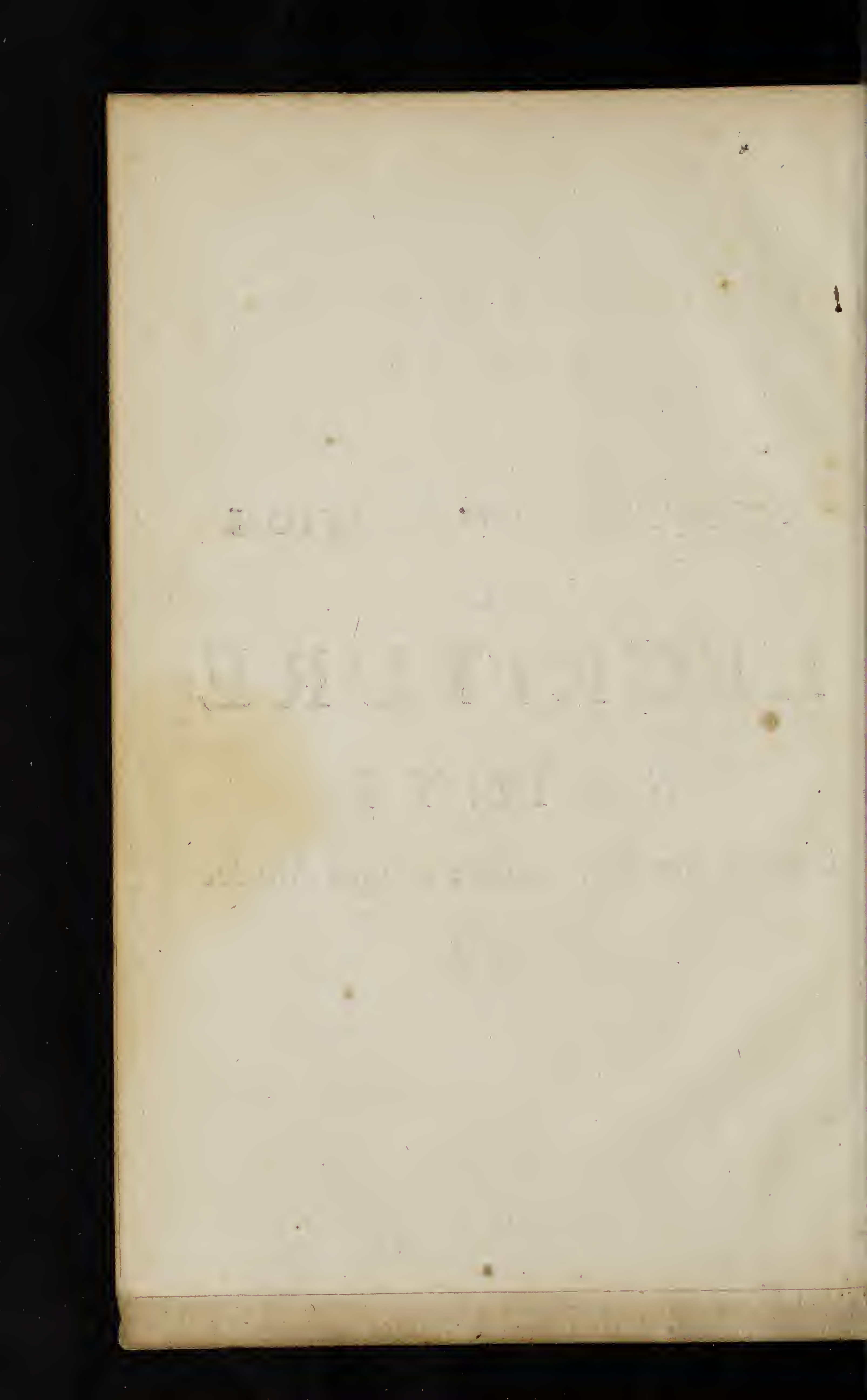








NOUVELLE DISPOSITION
DE
L'ECRITURE
SAINTE
Pour la lire toute entiere chaque Année.



NOUVELLE DISPOSITION
DE
L'ECRITURE SAINTE,

MISE DANS UN ORDRE PERPETUEL,

Pour la lire toute entiere chaque année commodément & avec fruit.

A laquelle est ajoûtée une Table des Semaines errantes, avec les Festes mobiles qui va jusques en l'année 1776.

NOUVELLE EDITION
Revue & corrigée.

Claude Lancelot
(Voir Moréri)



A PARIS,

Chez { GUILLAUME DESPRZ, Impr. & Libraire ordinaire du Roi: & P. GUILLAUME CAVELIER fils, , Libraire, rue S. Jacques, à S. Prosper & aux trois Vertus.

M. DCCXLV.

AVEC PRIVILEGE ET APPROBATION.



NOUVELLE DISPOSITION DE L'ECRITURE SAINTE,

Pour la lire toute entiere chaque année commodement & avec fruit.

CHAPITRE PREMIER.

Des diverſes diſpoſitions de l'Ecriture qui ont eſté faites juſques à preſent, & de ce qu'il y a de particulier en celle-cy.



ENTRE ceux qui ont voulu tracer quelque ordre pour lire toute l'Ecriture Sainte en un eſpace de temps reglé, il y en a qui ſe ſont ſimplement arreſtez à l'année civile, diviſant le nombre des chapitres de la Bible par celuy des mois ou des jours qui compoſent l'année, afin de voir ce que l'on en devoit prendre chaque jour ou chaque mois, pour l'achever avec l'année. Et cela comme l'on voit n'eſt pas fort difficile.

D'autres au contraire conſiderant qu'il n'y a rien de plus loüable que de ſuivre l'eſprit general de l'Egliſe dans les devotions particulieres, ont tâché de propor-

tionner cette lecture sainte à l'ordre qui est gardé dans le Breviaire ; estant visible que l'Eglise a consacré certains livres de l'Ecriture à certains temps, pour nous en mieux imprimer les mysteres, comme nous le ferons voir plus particulierement au Chapitre IVe.

Mais comme cette division n'est pas si facile à ajuster que l'autre, acause de la difficulté qu'il y a à lire des livres entiers de l'Ecriture dans le temps que le Breviaire met à en lire seulement quelques parties, & de trouver encore place pour les autres livres dont on ne dit rien dans l'Office ; Des personnes de pieté ont remarqué que la disposition qui fut faite en cette maniere il y a quelques années, & qui a esté mise plus d'une fois sous la presse, avoit deux incommoditez considerables : La premiere, que l'on estoit souvent trop chargé de lecture, y ayant beaucoup de jours où l'on avoit 5. ou 6. & souvent même 7. chapitres de la Bible à lire : Et la seconde, que cette lecture n'estoit quelquefois que de choses toutes morales, qui donnoient trop de nourriture à l'ame à la fois ; & d'autres fois n'estoit que de choses historiques, où toutes les personnes ne sont pas toûjours capables d'en trouver tant.

Considerant donc que cet ordre qui se conforme à l'esprit general de l'Eglise, que nous devons toûjours honorer jusques dans les moindres choses, est indubitablement preferable à tous les autres, on a cru le devoir conserver, & on a tâché en mesme temps de remedier aux deux inconveniens que l'on y avoit remarquez, par cette NOUVELLE DISPOSITION que l'on va representer dans une TABLE qui est cy-aprés. Car on a tâché d'y ajuster si bien toutes choses, que lisant toute l'Ecriture en une année, (hors certains endroits qu'on a cru pouvoir passer) on n'a le plus souvent que 3. ou 4. chapitres à lire : Ou si l'on en a davan-

tage, c'eſt que ce ſont des temps, où l'Egliſe demande de nous plus de prieres : comme au contraire dans les temps où elle abrege l'Office, on abbrege auſſi cette lecture, la reduiſant d'ordinaire à 2. chapitres. Et pour ce qui eſt de la ſeconde difficulté ; on a meſlé autant qu'on l'a pu les livres moraux avec les hiſtoriques, afin que chacun puiſſe aiſément trouver dequoy s'édifier & ſe nourrir chaque jour ; imitant en cela la conduite ſi loüable des anciens, qui comme remarque Caſſien, faiſoient ordinairement une lecture du vieux Teſtament & une du nouveau, dans leur Office de la nuit.

On a auſſi égalé les lectures de chaque temps entr'elles autant qu'il a eſté poſſible, mettant moins de chapitres enſemble lors qu'ils ſont plus longs, & en mettant davantage lors qu'ils ſont plus courts. Mais aux Feſtes ſolemnelles, on ne marque rien de particulier à lire, parce que l'on ſuppoſe que le ſervice de l'Egliſe doit aſſez occuper l'eſprit, pour l'entretenir dans la meditation des myſteres qui s'y celebrent.

CHAPITRE II.

De l'Année Civile & Eccleſiaſtique.

POUR bien entendre la diſpoſition que l'on a ſuivie dans cette Table, il faut remarquer que l'année eſt compoſée de 365. jours, & quelques 6. heures, parce que le Soleil eſt autant à faire ſon tour, pour revenir au point d'où il eſtoit party.

Ces jours diviſez par 7. donnent 52. ſemaines & un jour de plus : & ces 6. heures ſe reſervent de 4. ans en 4. ans pour faire un jour qui ſe met le 6. des Calendes

de Mars ; c'eſt à dire le 24. de Février. Et l'on appelle ce jour BISSEXTE, & l'année où il échoit *Biſſextille*; parce que l'on dit en latin *bis ſexto Calendas* ces années-là, comptant deux fois le ſixiéme jour de devant les Calendes, c'eſt à dire de devant le premier jour du mois de Mars ſuivant.

Les jours de la ſemaine qu'on nomme Feries, ſont marquez dans le Calendrier par ces 7. lettres, A, B, C, D, E, F, G. De ſorte que ſi l'année n'avoit juſtement que 52. ſemaines, ces 7. lettres feroient un cercle continuel, qui recommanceroit tous les ans. Mais ce jour qu'il y a de plus eſt cauſe que l'année finit par la meſme lettre & par la meſme ferie par où elle avoit commencé, & qu'ainſi elle ne peut plus recommencer par cette ferie, mais par la ſuivante. C'eſt la raiſon du changement qui arrive neceſſairement tous les ans dans les lettres Dominicales ; celle qui marque le Dimanche cette année, ne pouvant plus marquer que le Lundy l'année qui vient ; d'où il arrive auſſi que les Feſtes qui ſont attachées à certains jours des mois, changent par conſequent de ferie dans la ſemaine.

Cependant, s'il n'y avoit que cela, ces Feſtes & ces lettres Dominicales reviendroient dans le meſme cercle de 7. ans en 7. ans. Mais parce que de 4. ans en 4. ans, arrive encore ce jour de Biſſexte, qui fait que ces années-là ſont de 366. jours : ce cercle ne peut plus recommencer de 7. en 7. ans ; mais il eſt 4. fois 7. ans, c'eſt à dire 28. à revenir. Et voila ce que l'on appelle le cercle des lettres Dominicales, ou meſme le *Cycle du ſoleil* ; acauſe que le Dimanche eſtoit appellé *dies ſolis*, le jour du ſoleil ; de meſme que les autres jours de la ſemaine ſont denomez par les autres Planettes. Et ce cercle ſert à regler le Dimanche & les Feries de toutes

les années, & les Festes qui sont fixées à certains jours des mois.

Mais il ne suffit pas pour faire revenir dans un mesme ordre & au mesme temps les autres Festes que l'on nomme Mobiles & qui dépendent de Pasque, qui se reglant sur la pleine lune de Mars, arrive quelquefois plûtost & quelquefois plustard. Car pour faire revenir les années dans une suitte perpetuelle, tant pour ces festes cy que pour les autres, il faudroit un cercle de 532. ans, tel qu'estoit celuy de Victorius, qui estoit composé de la multiplication du Cycle Solaire de 28. ans, avec celuy de la lune de 19. appellé communément le nombre d'or.

Neantmoins on peut remarquer qu'il n'y a proprement que 36. differences en tout cela, & qu'ainsi 36. Brefs pourroient suffire pour regler à jamais l'Office divin, encore que ce ne fust pas pour les prendre toûjours dans le mesme ordre & la mesme suitte, mais selon que le nombre d'or (auquel ont succedé les Epactes) & les lettres Dominicales concourroient ensemble. Car comme dans le cercle de 28. ans les mesmes lettres reviennent jusques à 5. fois: ainsi dans cet autre cercle de 36. ans, le mesme nombre d'Or, ou les mesmes Epactes reviennent plusieurs fois. Chacune aussi de ces Epactes en particulier peut convenir avec chaque lettre Dominicale, & plusieurs avec la mesme lettre peuvent donner Pasque au mesme jour; comme sçavent ceux qui entendent un peu la disposition du Calendrier, & les TABLES PASCALES, soit l'ancienne ou la nouvele qui sont à l'entrée des Breviaires; ce qui seroit maintenant trop long à expliquer.

Mais pour ne m'arrester qu'à ce qui fait à mon sujet, nous pouvons considerer icy l'année, ou comme Civile ou comme Ecclesiastique.

L'année civile commence toûjours le premier jour de Janvier, en quelque ferie qu'il arrive, & elle finit de mesme le dernier jour de Decembre, estant de 365. ou 366. jours, ainsi que nous venons de l'expliquer.

L'année Ecclesiastique au contraire commence toûjours par un Dimanche, ayant d'ordinaire 52. semaines, & quelquefois 53. Car comme cette année Ecclesiastique ne se regle que par des semaines entieres, il faut necessairement que ce jour surnumeraire qui se trouve tous les ans outre les 52. semaines, & le Bissexte qui arrive encore de 4. ans en 4. ans, donnent tous les 6. ans au moins une semaine de plus, & quelquefois mesme de 5. ans en 5. ans, acause qu'en 5. années il y peut avoir deux Bissextes.

Toutes les Festes mobiles qui se reglent par celle de Pasque, appartiennent à l'année Ecclesiastique: Et cette année commence toûjours par le premier Dimanche de l'Advent; parce que l'ordre que l'Eglise observe en toutes choses se rapportant à JESUS-CHRIST, elle commence aussi son année par sa naissance, c'est à dire par le temps de l'Avent, qui est la preparation à cette mesme naissance.

Ce premier Dimanche de l'Advent est toûjours celuy qui est le plus proche de la Feste de S. André; ce que l'on a ainsi reglé, afin qu'il n'y eust jamais moins de 4. semaines, ou pleines ou commencées, dans l'Avent: & ainsi il avance quelquefois jusqu'au 27. de Novembre, & quelquefois il recule jusques au 3. de Decembre; & par ce moyen l'on trouve aisément lieu d'inserer cette 53. semaine avant l'Avent.

CHAPITRE III.

Division de l'année Ecclesiastique en Semaines fixes & errantes.

AFIN que cette disposition de l'Ecriture que l'on va representer dans la Table suivante puisse estre aisément comprise, & qu'elle puisse toûjours servir, en faisant comme un cercle perpetuel, nous avons divisé l'année Ecclesiastique en certains temps, & ces temps en semaines ou fixes ou errantes, comme avoient déja fait quelques Auteurs avant nous.

On appelle *fixes* les semaines qui arrivent toûjours en un mesme temps; & *errantes* celles qui se trouvent tantost en un temps & tantost en un autre.

Ainsi les 4. semaines qui se trouvent à l'Avent, sont appellées fixes, parce qu'encore que la 4e. ne soit pas toûjours achevée dans l'Avent, son Dimanche neantmoins y est compris, & qu'elle se trouve toûjours en cét endroit-là.

Les 3. Dimanches d'aprés l'Avent sont aussi fixes, parce qu'il n'y en a jamais moins depuis ce quatriéme Dimanche de l'Avent jusqu'à la Septuagesime.

Mais entre le troisiême Dimanche d'aprés l'Avent & la Septuagesime; il y a encore 5. autres semaines que nous appellons ERRANTES, parce que tantost elles se trouvent, ou toutes ou en partie, en ce temps-là, & que tantost on les rejette, ou toutes ou en partie, jusqu'aprés le 23. Dimanche qui suit la Pentecoste, selon que la Septuagesime recule ou avance: ce qui dépend uniquement de la feste de Pasque qui se regle par la Lune de Mars, comme nous avons dit au chapitre precedent.

Les 3. ſemaines de la Septuageſime, Sexageſime, & Quinquageſime ſont encore fixes, auſſi bien que les 4. de Careſme; celle de la Paſſion, celle des Rameaux, & celle de Paſque, avec les 6. qui ſuivent juſques à la Pentecoſte, & la Pentecoſte meſme; parce que cela arrive toûjours dans la meſme ſuitte & le meſme ordre, ſans que rien le puiſſe troubler, quoy que cet ordre commence quelquefois ou plûtoſt ou plus tard, ſelon qu'arrive Paſque.

Aprés la Pentecoſte, il y a encore au moins 23. Dimanches fixes & qui ſont toûjours les meſmes.

De ſorte que ſi nous comptons les 4. Dimanches de l'Avent; les 3. d'aprés l'Avent; les 3. de la Septuageſime, Sexageſime, & Quinquageſime; les 4. du Careſme; les 3. de la Paſſion, des Rameaux, & de Paſque; les 6. d'aprés Paſque, celuy de la Pentecoſte, & les 23. d'aprés la Pentecoſte: nous trouverons déja 47. ſemaines qui ſont fixes & permanentes dans leur ordre, dans lequel elles ſe ſuivent toûjours.

Mais les 5. qui reſtent pour accomplir le nombre des 52. ſemaines qui compoſent l'année ordinaire, ne ſont pas de meſme; parce qu'elles ſe peuvent mettre comme nous avons déja dit, quelquefois aprés le 3. Dimanche qui ſuit l'Avent, & quelquefois aprés le 23. qui ſuit la Pentecoſte: & c'eſt la raiſon pour laquelle on les appelle ERRANTES.

L'on voit par-là, qu'il y peut avoir quelquefois 28. Dimanches entre la Pentecoſte & l'Avent; & alors il n'y en a que 3. entre l'Avent & la Septuageſime: & qu'au contraire il y en peut quelquefois avoir 8. aprés l'Avent; & alors il n'y en aura que 23. aprés la Pentecoſte: Ce qui eſt pourtant plus extraordinaire; la derniere ſemaine errante ſe trouvant preſque toûjours aprés la Pentecoſte, où elle fait au moins la 24[e].

Voila de quelle maniere ſe reglent les années ordinaires de 52. ſemaines. Mais les extraordinaires ont encore outre cela une ſemaine particuliere qui fait la 53e & par laquelle elles finiſſent toûjours. C'eſt pourquoy encore que cette ſemaine n'arrive pas tous les ans, nous ne l'appellons pourtant pas errante; parce que quand elle arrive, elle a toûjours la meſme place dans noſtre diſpoſition, ne devant jamais ſe mettre avant la Septuageſime, quoy qu'elle ſe trouve quelquefois jointe à quelques-unes de ces ſemaines errantes, qui auront eſté rejettées aprés la Pentecoſte: Ce qu'il eſt neceſſaire de remarquer, pour ne pas aller reprendre avant la Septuageſime plus de ſemaines errantes qu'il n'en faut pour remplir ce temps d'aprés la Pentecoſte.

Par exemple cette année 1668. nous avons 27. Dimanches aprés la Pentecoſte: Ce n'eſt pas adire neanmoins qu'il faille joindre 4. ſemaines errantes avec les 23. qui ſont placées en ce temps-là dans noſtre Table. Car on aura déja dit deux de ces ſemaines errantes avant la Septuageſime, de ſorte qu'il n'en reſte plus que trois que l'on puiſſe prendre. Mais c'eſt qu'avec ces trois ſemaines errantes, il faudra prendre cette extraordinaire pour la derniere: Et de meſme des autres années. On trouvera à la fin de la Table que l'on va donner, cette ſemaine extraordinaire avec un Avertiſſement qui ſert de regle pour ne s'y jamais tromper: Mais l'on peut remarquer icy, que toutes les fois que les Dimanches qui ſe trouvent depuis la Pentecoſte juſques à l'Avent, joints à ceux qui ſont depuis l'Avent juſqu'à la Septuageſime, font 32: ou (ce qui eſt la meſme choſe) lorſque joints aux ſemaines errantes qui ſont cette année-là avant la Septuageſime, ils font 29; c'eſt une marque aſſeurée qu'il

faut prendre cette Semaine extraordinaire, comme on verra plus particulierement dans la Table des Festes mobiles que nous donnerons aprés celle de l'Ecriture.

Ainsi l'on trouvera que par ce moyen cet ordre recommence toûjours au mesme point, & qu'il est toûjours le mesme. Et si ceux qui ont travaillé à la reformation du Breviaire l'avoient voulu garder ; il semble qu'ils y auroient eü quelque avantage. Car au lieu qu'en Esté il faut prendre les leçons des deux premiers nocturnes à un endroit, & l'homilie à un autre, & qu'il faut laisser souvent des leçons & des livres presque entiers de l'Ecriture qu'on ne peut lire ; il n'y auroit rien de plus aisé, que d'établir dans les Breviaires une disposition pareille à celle-cy, qui seroit toûjours la mesme, & où l'on trouveroit de suite toutes les leçons des Dimanches & Festes, sans estre obligé de rien changer, ny de rien chercher ailleurs.

CHAPITRE IV.

Raisons de l'ordre que l'on a suivy dans cette Nouvelle disposition.

QUELQUE desir que l'on ait eu de regler autant qu'il seroit possible cette NOUVELLE DISPOSITION de l'Ecriture Sainte sur l'ordre du Breviaire ; il est visible qu'on ne pouvoit pas le suivre entierement, en se tenant aux deux principes que l'on s'estoit proposez ; de la lire toute en une année, & de mesler les livres moraux avec les historiques. On peut voir neanmoins qu'on y est toujours demeuré attaché dans les choses essentielles, & que mesme les changemens

qui se rencontrent dans le reste, ne sont pas sans quelque raison. C'est pourquoy la plusspart des instructions morales qui se trouvent dans les auteurs Ecclesiastiques qui ont traitté de l'Office divin, se peuvent appliquer à cette Disposition, & l'on y en peut encore ajoûter d'autres qui ne seront pas sans fondement.

Ainsi l'on propose la lecture du Prophete ISAÏE durant l'Avent, de mesme que le Breviaire, parce qu'il est comme l'Evangeliste particulier de la venuë de JESUS-CHRIST; aucun des Prophetes n'en ayant parlé plus expressément que luy.

SAINT PAUL commence ensuite des le quatriéme Dimanche de l'Avent, quoy que l'Eglise ne le lise qu'aprés Noël. Mais il faut considerer qu'il y auroit trop peu de temps pour le lire tout entier, si on ne le commençoit qu'alors: Outre qu'à proprement parler, ce 4e. Dimanche n'est pas tellement de l'Avent, qu'on ne le puisse aussi considerer à part. Car selon quelques autheurs, l'Avent dans sa premiere institution n'estoit que de 21. jours, qui composent trois semaines, lesquelles nous representent les trois venuës du Seigneur vers le figuier infructueux dont parle S. Gregoire; sçavoir devant la loy, durant la loy, apres la loy: ou sa venuë parmy les hommes, dans le mystere de l'Incarnation; sa venuë dans les hommes par l'operation de sa grace, & sa venuë contre les hommes au jugement, qui nous sont marquées par saint Bernard. Ce que confirme encore le Pape Innocent III. qui a cause de ce 4e. Dimanche fait aussi deux Avenemens du jugement, l'un particulier à la mort, & l'autre general à la fin du monde.

Mais de quelque maniere qu'on le prenne, il semble que rien ne puisse mieux convenir à cette derniere

ſemaine, que la lecture du Docteur de la grace. Car ſi l'on y conſidere le dernier jugement, rien ne nous y peut plus diſpoſer que les veritez qu'il nous enſeigne; & ſi l'on ſuppoſe que ce jugement a déja eſté figuré par la ſemaine precedente, il nous ſera encore plus libre de donner une nouvelle lecture à celle-cy, puis qu'on pourra la conſiderer comme indépendante. En effet, l'on appelloit autrefois ce Dimanche-cy *vacant*, parce qu'il n'avoit point d'Office; ſoit pour la raiſon que nous avons ditte, ſoit auſſi parce que les Ordinations, qui ne ſe commençoient que fort tard le Samedy, avançoient bien avant dans ce jour, & en occupoient une partie: Et depuis meſme qu'on luy a donné un Office on l'a preſque tout tiré de ceux des jours precedens: l'Introïte, par exemple, eſtant du Mercredy des 4. Temps, & l'Evangile du Samedy.

Quoy qu'il en ſoit, comme il ſeroit difficile de mettre la lecture de ſaint Paul en un temps plus favorable qu'en celuy qui approche plus la venuë du Redempteur, puiſqu'il nous prêche ſi ſouvent ſa grace, & qu'il nous parle d'une maniere ſi relevée de ſon premier & de ſon dernier Avenement; auſſi il ne ſeroit peut-eſtre pas aiſé de le commencer en un jour plus propre qu'en celuy où il établit luy-meſme ſa miſſion dans l'Epiſtre de la Meſſe, voulant qu'on le conſidere comme un veritable *diſpenſateur des myſteres de Dieu*, & où il nous fait voir la pureté de cœur, avec laquelle nous devons vivre dans la veuë du dernier Avenement: ce que l'Egliſe nous a voulu propoſer comme une excellente diſpoſition pour nous rendre digne du premier.

On continuë cette lecture de l'Apoſtre tout le temps qu'on en lit dans l'Egliſe, & on la fait meſme paſſer dans les Semaines errantes, qui en cas que la Septuage-

ſime arrive plûtoſt, ne ſe liront qu'à la fin des Dimanches qui ſuivent la Pentecoſte. Ce qui peut encore ſervir à nous repreſenter par cet éloignement de temps, les nations les plus éloignées où S.Paul a prêché; eſtant bien raiſonnable que celuy qui a plus travaillé, & en plus de differens pays que tous les autres, puiſſe auſſi occuper des tẽps differens, ce que ne font pas les autres. L'on a joint le LEVITIQUE à cette lecture de l'Apoſtre, quoy qu'il ne ſe liſe pas dans le Breviaire, & on l'a fait non ſeulement parce qu'il ſeroit difficile de le placer en un autre temps, mais auſſi parce qu'il comprend une infinité de figures dans ſes ſacrifices, qui peuvent eſtre rapportées à JESUS-CHRIST meſme, qui n'eſt né que pour ſe charger de nos pechez, & pour devenir la victime qui nous en devoit purifier. C'eſt pourquoy l'on continuë cette lecture durant tout le temps de la naiſſance de JESUS-CHRIST, que nous étendons au moins juſqu'à la troiſiéme ſemaine d'aprés l'Avent.

On peut encore conſiderer icy un autre rapport, qu'il ne ſera pas inutile de remarquer. Car comme l'Ordination de Septembre a toûjours eſté la plus conſiderée dans l'Egliſe; il arrive heureuſement que l'on commence auſſi-toſt apres à lire l'Apoſtre, comme le plus parfait modele des Miniſtres de JESUS-CHRIST, & l'on y joint ce Livre du Levitique, où l'on peut voir, ſoit dans le choix des Levites, ſoit dans la conſecration des Preſtres, ſoit dans l'oblation des Victimes, ſoit dans le jugement que Dieu exerce ſur ceux qui veulent uſurper la Sacrificature, ſoit dans les autres ceremonies de la Loy, mille belles choſes dont ceux qui auront eſté ordonnez pourront tirer de grandes inſtructions, puiſque ſelon l'Apoſtre meſme, tout cela ſe paſſoit en figures, & n'avoit eſté écrit que

pour nous. Et l'on pourroit encore remarquer la mesme chose sur la lecture de l'Exode, & des Nombres, que j'ay placez vers les 4. Temps de Carême.

Ensuite du Levitique l'on a joint avec S. Paul dans les trois semaines errantes qui suivent, les trois histoires de TOBIE, de JUDITH & d'ESTHER.

Je sçay bien que c'est un peu les éloigner du temps où on les lit dans l'Eglise. Mais l'on doit considerer 1nt, Que le temps où on les lit d'ordinaire est déja trop chargé. 2nt, Que c'est une necessité de composer ces semaines-cy de pieces détachées, afin qu'elles puissent se separer aisément pour estre mises tantost en un endroit, tantost à l'autre. 3nt, Que lors qu'elles sont remises aprés les Dimanches qui suivent la Pentecoste, elles ne sont pas fort éloignées du lieu où elles se trouveroient dans l'ordre commun. 4nt, Que lors mesme qu'on lit ces histoires avant la Septuagesime, comme il arrive souvent, rien ne peut mieux convenir à ces jours-là, que cette lecture. Car comme c'est un temps où l'Eglise permet les nopces & les mariages, & un temps de festins, pour ne pas dire de débauches, pendant lequel les mauvais Chrestiens se laissent beaucoup aller au relâchement & à la molesse; On apprendra dans le Livre de TOBIE avec quelle sainteté & quelle sagesse le mariage se doit traitter parmy les Fidelles; avec quelle fermeté, il faut estre bon parmy les méchans, & avec quelle perseverance les vrays serviteurs de Dieu doivent demeurer attachez aux saintes pratiques de l'Eglise, sans se laisser aller au torrent des mauvaises coutumes qui emportent tous les autres.

On verra dans JUDITH le soin que l'on doit avoir de ne se pas soüiller dans les tables que l'intemperance & le luxe ont rendu toutes profanes, & que ce n'est que par la sobrieté, par la retraite & par la priere, que

que l'on remporte la victoire sur ses ennemis spirituels, dont Holoferne estoit la figure.

On sera porté de mesme à aimer la temperance & à haïr les vanitez du siecle par l'exemple d'Ester, & l'on remarquera dans son histoire la difference qu'il y a entre les festins où l'on ne recherche que le luxe & la bonne chere, & les autres que l'on fait pour des fins honnestes & legitimes ; puisque d'un costé nous y voyons la chutte d'une grande Princesse qui marque celle de nos ames : & de l'autre la perte d'Aman, & l'exaltation d'Esther & de Mardochée ; ce qui montre combien Dieu haït les superbes, & combien il se plaist à relever les humbles, & ceux qui ont un éloignement de toutes les vanitez du monde, lors mesme qu'ils s'y trouvent engagez par leur condition.

Enfin comme toutes les saintes femmes de l'ancien Testament ont esté des figures de la sainte Vierge ; on verra que d'ordinaire Judith & Esther se rencontreront heureusement aux environs de la Feste de sa Purification, qui est le temps où s'estant plus humiliée, elle a commencé à estre reconnuë en public par les bonnes ames, pour la mere du Messie, c'est à dire pour celle qui comme un autre Judith devoit briser la teste du vieux serpent, & qui devoit ruiner le regne du Diable par Jesus-Christ, ainsi qu'Esther avoit ruiné Aman par Mardochée.

Pour les deux dernieres semaines errantes, on a joint quelques-uns des petits Prophetes avec ce qui reste de saint Paul, ce qu'on n'a pas fait sans raison. Car comme ces deux semaines se trouvent plus souvent avant l'Avent, sur tout la derniere, qui y est presque toûjours ; on y a mis aussi des Prophetes qui parlent plus clairement de la venuë de Jesus-Christ, soit dans son premier avenement, soit

dans son dernier, qui nous est toûjours representé par le premier.

Ainsi on lit dans JOEL; *Sol convertetur in tenebras & luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus & horribilis*; ce qui convient parfaitement avec l'Evangile du jugement general qui se lit au dernier Dimanche d'aprés la Pentecoste: Et on lit dans MALACHIE parlant du Messie, *Que Dieu envoyera son Ange qui preparera sa voye devant luy, & qu'aussi-tost le Seigneur & l'Ange du Testament viendra en son Temple*, ce qui marque tout afait le premier avenement. On lit encore ensuite, *que Dieu envoyera Elie avant que ce grand & horrible jour du Seigneur arrive*; ce qui a rapport au second.

Que si ces semaines arrivent avant la Septuagesime, il est encore visible que ces lectures y seront fort bien placées; puisque rien ne peut plus servir à retirer les mauvais Chrestiens des excés où ils se laissent aller en ces jours-là, que de leur representer, que s'ils ne font profit du premier avenement de JESUS-CHRIST, ils se verront bien-tost enveloppez dans le dernier, où il viendra comme un Juge terrible pour punir leurs desordres. Car comme il n'y a point de plus fortes exhortations que celles des Prophetes dans l'Ecriture, soit pour nous retirer du mal, soit pour nous faire embrasser le bien: aussi il n'y a point de temps où elles puissent estre mieux employées.

C'est pourquoy la lecture d'OSÉE dans la semaine errante qui precede celle-cy, est encore excellente pour la mesme fin; parceque ce Prophete nous represente particulierement les severes reprimandes avec lesquelles Dieu reprend les déreglemens de la Synagogue, qu'il rejette enfin pour prendre en sa place l'Eglise des Gentils: & il nous marque en mesme temps les ru-

des châtimens dont Dieu punit les desordres des Israë-lites, qui s'estoient laissé emporter aux coutumes pro-fanes des Gentils, au lieu de luy estre fidelles.

A la Septuagesime, on lit la Genese; parce que c'est le temps où l'Eglise nous represente la chutte du premier homme, & où elle commence à nous faire entrer dans l'estat de penitence & de tristesse, où cette chutte nous a reduits. C'est pour cela mesme qu'elle quitte alors les chants de joye; & qu'elle prend une couleur de penitence en ses ornemens. Ainsi, comme le temps qui est depuis la naissance de Jesus-Christ jusques icy, figure proprement la vie des innocens; celuy-cy au contraire est la figure de la vie des peni-tens; & il nous est donné par l'Eglise pour commen-cer à rentrer en nous-mesmes, & faire reflexion sur l'estat miserable où nous avons esté reduits par le pe-ché: par où l'on voit quelle profanation c'est à des Chrestiens, de vivre alors dans de plus grandes dissolu-tions qu'ils ne font le reste de l'année.

Ce temps a esté appellé Septuagesime pour plu-sieurs raisons. Mais il semble qu'une des plus vray-semblables est parce qu'il y a 7. semaines de là au Di-manche de la Passion, qui nous representent les 7. âges du monde; & les 70. années de la captivité de Baby-lone à la fin desquels les 70. semaines furent revelées à Daniel. Car cette captivité nous figure celle où Adam & ses enfans sont tombez dans tous les âges du monde par le peché; Comme les 70. années qu'elle a duré, figurent les 70. semaines de Daniel, à la fin desquelles Jesus-Christ devoit estre immolé pour nous en délivrer. Aussi il est remarquable que l'Ange en découvrant ces semaines au Prophete, luy dit qu'il devoit premierement compter 7. semaines, puis 62. De sorte que ces 7. semaines sont encore fort bien re-

presentées par les 7. qu'il y a de la Septuagesime au Dimanche de la Passion qui est le temps où l'Eglise se prepare plus particulierement à celebrer cette immolation de l'Agneau; comme les 62. autres dont il est dit, *& post hebdomadas sexaginta duas occidetur Christus*, sont figurées par les 62. jours qui se trouvent du mesme terme jusqu'au jour du Vendredy Saint. Car l'Eglise ne nous peut representer icy les choses qu'en racourcy. C'est pourquoy la semaine Sainte prise separement, nous represente encore la derniere semaine de Daniel, dans le cours de laquelle devoit estre consommé le Sacrifice, & qui ne devoit point estre achevée auparavant; *Septuaginta hebdomades abbreviatæ sunt.... & in medio hebdomadis deficiet hostia & sacrificium.*

L'on continuë les LIVRES DE MOYSE, hors le Levitique qui a deja esté lû, jusqu'au temps de la Passion, pour montrer que nous avons esté assujettis à la loy jusqu'à ce que JESUS-CHRIST par sa mort nous en ayt délivrez. Ensuitte on prend JEREMIE, parce qu'il a esté, non seulement par ses paroles, mais aussi par ses souffrances, la plus expresse figure de JESUS-CHRIST humilié dans ses tourmens & dans ses douleurs; Et d'autant qu'il n'y auroit pas assez de temps pour l'achever, on le commence dés le Jeudy precedent.

Le Vendredy Saint on lit les LAMENTATIONS du mesme Prophete. Et le Samedy on lit BARUC, qui est comme une suitte & une dépendance de Jeremie, & qui convient d'autant mieux à ce jour là, qu'il commence déja à relever l'esperance des Juifs dans l'accablement & la desolation, où ils se trouvoient.

L'on a mis JOSUÉ aprés Pasque, parce qu'il est la figure du vray JESUS triomphant & glorieux, qui introduit dans la terre des vivans les ames qu'il a déli-

vrées de la puissance de la mort & de l'enfer ; & que le commencement de son histoire est arrivée aux environs de cette Feste. Ensuitte on lit le livre des Juges, par lesquels sont figurez les Apostres & les Evesques qui ont succedé à Jesus-Christ dans le gouvernement de l'Eglise. L'on y joint aussi l'histoire de Ruth, qui estoit une pauvre étrangere, & qui a neanmoins merité d'estre une des Ayeules du Messie ; pour nous apprendre que Dieu n'a point d'acception de personnes ; & que cette Eglise devoit particulierement estre formée des Gentils.

Avec ces livres du vieux Testament, on prend icy premierement l'Apocalypse, que l'on peut considerer comme l'Evangile de Jesus-Christ ressuscité, & puis les Actes des Apostres, afin d'approcher ce livre le plus prés qu'il se peut de l'Ascension & de la Pentecoste, par où commence l'histoire qu'il contient : Et l'on peut voir dans les Breviaires anciens, & dans quelques-uns des auteurs qui ont expliqué l'Office de l'Eglise, que l'Apocalypse a esté ainsi luë autrefois avant les Actes ; Quoy que l'autre maniere puisse aussi estre appuyée par l'Ordre Romain.

Mais la disposition que je presente icy a encore cela de favorable, que les derniers chapitres de Josué se rencontrant avec les premiers du livre des Actes, nous font voir comme un parallele des dernieres parolles de ce Conducteur du peuple, avec celles de Jesus-Christ, dont il estoit la figure. Car l'un & l'autre s'en retourne à Dieu, aprés avoir accomply son œuvre. Et comme Josué fait ressouvenir les Juifs de toutes les merveilles que Dieu avoit faites pour eux : aussi Jesus-Christ envoye le S. Esprit aux Apostres, qui les devoit faire ressouvenir de tout ce qu'il avoit fait en leur presence. Josué prend le peuple à témoin de l'al-

liance qu'il contractoit ce jour là avec le Seigneur, & il fait escrire tous les preceptes qu'il leur avoit donnez dans le livre de la Loy: & JESUS-CHRIST envoye son Esprit Saint, qui devoit escrire dans le cœur des Apostres, la loy de la nouvelle Alliance, & il veut qu'ils soient eux mesmes les témoins de ses merveilles, à l'égard de toutes les nations. Ce qui convient encore tres-bien avec l'Evangile du troisiesme Dimanche d'aprés Pasque, où tombe cette lecture, puisque JESUS-CHRIST y dispose ses Disciples à son absence, en leur promettant cet esprit consolateur & restaurateur des veritez qu'il leur avoit dites.

On a mis LES EPISTRES DES APOSTRES dans la semaine de la Pentecoste & dans la suivante, parce qu'on doit regarder leurs paroles comme un effet de cette plenitude qu'ils receurent en cette Feste, & qu'on les doit prendre comme les premieres regles que Dieu a données par eux à son Eglise, qu'il commença proprement à former alors.

L'on commence l'histoire des ROYS aprés la Pentecoste, comme le Breviaire, & on en lit une partie de l'Esté. Les guerres qui y sont representées ne sont selon saint Augustin, que la figure d'une autre plus spirituelle, ce qui nous doit apprendre que quelques graces que l'on ayt receuës dans les jours de joye & de tristesse qui ont precedé, l'on ne doit jamais cesser de combattre tant que l'on est en cette vie, que l'Ecriture appelle du nom de guerre & de tentation; *Vita hominis militia super terram.*

C'est pourquoy comme cette guerre spirituelle a besoin de beaucoup de sagesse & de prudence, nous avons joint les livres de SALOMON à cette histoire, pour nous apprendre comment nous devons regler nos meurs, & que dans quelque ambaras que nous soyons des choses

exterieures, figurées par ces guerres, nous ne devons jamais manquer de donner la nourriture à nos ames par quelque lecture ſpirituelle. Et l'on a diſpoſé de telle ſorte cette lecture morale, que l'on aura lû les PROVERBES & l'ECCLESIASTE, & ſouvent meſme la SAGESSE qui contient comme un abregé ou une repetition des meſmes inſtructions, avant que de venir au CANTIQUE DES CANTIQUES, qui ſe lit dans l'octave de l'Aſſomption, en quelque ſemaine d'aprés la Pentecoſte qu'elle arrive; afin que ſuivant la penſée des ſaints Peres, on ait appris dans le premier de ces livres à dompter entierement ſa chair & ſes paſſions, & dans le ſecond à fouler au pieds toutes les vanitez du monde, avant que de paſſer à cette lecture plus ſublime, qui n'eſt que pour les ames toutes pures, & qui peuvent déja commencer à ſe nourrir icy bas des délices de l'autre vie.

La rencontre du livre des ROYS en un jour qui ſuit immediatement l'ordination, ſemble encore renfermer un autre myſtere, puis que l'Egliſe nous y repreſente d'abord en la perſonne de SAMÜEL, les conditions que doivent avoir ſes Miniſtres; comme elle nous fait voir dans la reprobation de SAUL, combien ſont rares les veritables élections, dans ceux meſmes qui ſont appellez. Elle nous apprend auſſi par l'exemple de DAVID, avec quelle reſerve doivent agir les perſonnes qui ſont meſme choiſies de Dieu; ce prince ayant eſté plus de quinze ans aprés ſa premiere onction ſans s'ingerer de faire aucune fonction de la Royauté, durant leſquels Dieu l'a purifié par une infinité de perſecutions & de traverſes: quoy qu'il euſt dit de luy *qu'il s'eſtoit préparé un homme ſelon ſon cœur*, long temps meſme avant ſa naiſſance.

Les EPISTRES DES APOSTRES qui ſe liſent cette ſemaine & la precedente regardent encore les Or-

dinations d'une maniere particuliere. S. Jacques nous avertissant, entre autre chose, de n'avoir point d'empressement de devenir les maistres des autres ; S. Pierre, qu'il faut que les Prestres gouvernent les peuples, non en dominant sur l'heritage du Seigneur, mais en se rendant les modelles de la vertu qu'ils doivent imiter. S. Jean nous faisant voir en la personne de Diotrophos, quel est le malheur de ceux qui affectent d'estre les premiers dans l'Eglise : & S. Jude nous avertissant que les vrays Pasteurs ne doivent point avoir plus de soin que de premunir leurs disciples contre les erreurs qui se peuvent glisser dans l'Eglise.

Mais nous apprenons encore de S. Pierre, que JESUS-CHRIST n'a esté déclaré le maistre des hommes qu'aprés avoir paru tout divinisé dans sa Transfiguration. De sorte que ce n'est pas sans une heureuse rencontre, que ce mystere qui a déja esté proposé aux Ordinans dans l'Evangile de la premiere semaine de Carême leur peut-estre encore representé icy dans cette lecture, pour faire voir quelle doit estre l'innocence & la perfection de ceux qui doivent estre de vives images de JESUS-CHRIST sur la terre.

Outre ces considerations particulieres, l'on peut encore remarquer icy en general, la sage conduitte de l'Eglise que l'on a tâché d'imiter dans cette distribution des livres de l'Ecriture. Car sçachant combien est grande la playe du peché & les foiblesses qu'il nous a laissées dans l'ame, elle ne nous engage au combat contre ses ennemis qui sont les nostres, qu'aprés nous avoir donné beaucoup de temps pour nous purifier & nous fortifier, & aprés nous avoir fait passer par une infinité de degrez.

Premierement, elle nous represente dans la GENESE, la grandeur de nostre peché dans la chutte d'Adam, &

dans les malheurs qui l'ont ſuivie ; comme ſon baniſſement du Paradis, la corruption generale de toute la nature que Dieu fut obligé de punir par le Deluge, & le reſte ; & en meſme temps elle nous fait voir comment nous devons nous purifier par les travaux de la penitence qui luy ont eſté impoſez, & par la patience dans les afflictions, comme nous voyons que le peuple d'Iſraël en a ſouffert en Egypte.

Enſuite elle nous figure par le paſſage de la mer Rouge dans l'EXODE, noſtre ſeparation d'entre les enfans du ſiecle par le Baptême, & noſtre retraitte dans le deſert, pour nous rendre dignes du Royaume de Dieu, figuré par la terre promiſe. Aprés cela elle nous apprend dans le livre des NOMBRES combien le nombre des Elus & de ceux qui perſeverent, eſt encore petit parmy ceux qui ſont appellez ; nous faiſant voir en meſme temps les châtimens rigoureux que Dieu exerce ſur ceux qui ne luy ſont pas ſoumis. Et elle nous enſeigne dans le DEUTERONOME, que nous devons tendre à la perfection d'une loy toute d'amour, pour aimer Dieu de tout noſtre cœur, de toute noſtre ame, & de toutes nos forces.

Mais non contente de cela, elle nous montre encore par l'exemple des tourmens & de la paſſion du Fils de Dieu, par combien de ſouffrances nous devons paſſer pour reſſuſciter avec luy & entrer dans la gloire, dont elle nous repreſente l'excellence dans l'APOCALYPSE, avec la pureté dans laquelle il faut vivre pour y arriver, & les châtimens que Dieu exercera toûjours ſur les méchans juſques à la fin du monde.

Enſuite elle nous fait voir quelle a eſté la perfection de la permiere Egliſe de Jeruſalem dans le livre des ACTES, afin que nous puiſſions l'imiter ; où il ſemble que le Saint Eſprit ait voulu tout comprendre d'abord

en trois mots, disant *que les fidelles perseveroient dans la doctrine des Apostres*, c'estadire dans la pratique des veritez qu'ils avoient aprises d'eux; *dans l'usage de la sainte Communion*, qui suppose cette pratique & l'exactitude de la bonne vie; *& dans la priere*, qui est toute ensemble & la source des bonnes actions & le fruit de la bonne vie, par laquelle nous devons nous preparer à recevoir la plenitude du S. Eprit au jour de la Pentecoste.

Enfin apres que nous sommes fortifiez par l'onction sainte, & remplis des dons du S. Esprit, & que nous avons esté instruits des principales maximes de la morale chrétienne dans les lettres des Apostres; considerant que nous avons esté faits Roys & Prestres tout ensemble, suivant cette parole de l'Apocalypse, *fecit nos regnum & Sacerdotes Deo & Patri*, ce que nous asseure encore l'Apostre saint Pierre lorsqu'il dit; *vous estes la race choisie, & l'ordre des Prestres Roys*, elle veut qu'estant Roys, nous entrions au champ de bataille pour deffendre nostre Royaume, qui n'est autre que celuy que JESUS-CHRIST nous a acquis par son sang: & pour cela elle nous donne la lecture des LIVRES DES ROYS. Où pour nous apprendre que dans cette sorte de guerre, on ne peut remporter la victoire que par l'humilité; on nous propose d'abord l'exemple de Saül, qui s'estant élevé en luy mesme par la consideration des avantages qu'il avoit receus de Dieu, s'est perdu par son orgueil & sa desobeïssance: au lieu que David qui a toûjours esté petit à ses propres yeux dans toute sa grandeur, a ruiné Goliath, qui figure le Demon, s'est relevé mesme apres sa chutte, & enfin aprés avoir laissé le Royaume à ses descendans, est arrivé à la gloire.

Nous pouvons encore remarquer icy une autre gran-

de figure; qui est que comme apres que Dieu eut rejetté Saül, qu'il eut deffait ses ennemis par David, & qu'il eut étably la gloire de son Temple, image de son Eglise, par Salomon, qui a esté la figure de JESUS-CHRIST, le Royaume des Juifs vint à se diviser sous Roboam : aussi apres que Dieu a rejetté la Synagogue, qu'il a deffait ses ennemis par JESUS-CHRIST son Fils, & par les Apostres & les premiers Peres, & qu'il a fait voir la gloire de son Eglise sous les Empereurs chrétiens; les schismes & les heresies se sont fortifiez, en mesme temps que l'on n'a plus eü de persecutions à souffrir. Mais comme ç'a esté alors que Dieu a fait paroistre les plus excellens Docteurs dans son Eglise; aussy nous avons joint immediatement apres cette histoire des Rois, les livres de DANIEL & d'EZECHIEL comme deux des plus excellens hommes qui ayent paru dans l'Eglise Judaïque.

Ces deux Prophetes ont cela de commun, qu'ils ont escrit en mesme temps & dans la capivité de Babylone. Mais parce que le commencement de Daniël a une liaison plus naturelle avec la fin de l'histoire des Roys, & la fin d'Ezechiël avec le commencement d'Esdras qui se lira ensuitte nous commençons aussi par Daniël & nous finissons par Ezechiël. Mais comme Daniël escrit d'abord ce qui regarde l'histoire, & en suite recommence au chap. 7. à rapporter les visions qu'il a euës durant tout ce temps là : & comme il y a aussi des fragmens à la fin qui ne sont pas dans le corps de son ouvrage; l'on a creu qu'il ne seroit pas inutile de mettre chaque chose selon la suitte des temps, dans la distribution de la lecture que l'on en peut faire

Les livres d'ESDRAS, comprennent l'histoire du retour de cette mesme captivité, & l'on voit d'abord que l'on s'employe au rétablissement du Temple, comme

c'eſt par une deſcription du Temple que l'on a finy le livre d'Ezechiel. Mais cette deſcription dans ce Prophete, quoy que toute myſterieuſe pourroit peut eſtre ſembler un peu ſeiche à quelques-uns, c'eſt pourquoy l'on commence dés le Dimanche XIV. à joindre pour morale la lecture de l'ECCLESIASTIQUE que l'on continuë avec Eſdras ; mais que l'on interromp durant la lecture de Job, à cauſe que c'eſt un livre qui eſt luy-meſme aſſez plein d'inſtructions morales, qui y ſont meſlées parmy l'hiſtoire.

On a mis ce livre de JOB entre Eſdras & les Maccabées, tant parce qu'il ne ſe trouve rien dans les livres ſaints pour remplir cet entretemps de l'hiſtoire ancienne, que parce qu'il eſt viſible que l'Egliſe nous a voulu propoſer ce modelle de patience dans l'Automne; afin que nous euſſions dequoy nous conſoler dans nos maladies, qui ſont d'ordinaire plus frequentes en ce temps-là qu'en un autre.

Nous pouvons encore apprendre de là, que comme on lit cette Hiſtoire apres le retour des Juifs dans Jeruſalem, & le rétabliſſement du ſecond Temple, où ils ont commencé à joüir d'une paix entiere; ainſi c'eſt proprement apres que les Empereurs ont donné la paix à l'Egliſe, qu'il s'y eſt trouvé parmy les Solitaires des martyrs de patience, dont Job a eſté la figure : Ce qui nous montre auſſi que nous ne devons jamais plus cherir les afflictions particulieres que Dieu nous envoye, que lors que l'eſtat où nous vivons ſemble plus heureux, & qu'il nous ſepare plus des calamitez publiques.

Les livres des MACCABÉES viennent enſuite de Job, pour nous apprendre que dans le progrez meſme des plus grandes vertus, nous avons toujours à combattre, & pour nous avertir, qu'il faut bien prendre

garde de ne se pas affoiblir, ni par les afflictions, ni par les maladies; mais qu'au contraire il faut toûjours estre Roy dans sa pauvreté, pour retourner plus fort au combat, par le bon usage que l'on aura fait de la souffrance. Ce que l'on ne sçauroit bien prattiquer si l'on ne veille particulierement sur soy dans le commencement de son rétablissement, qu'on doit considerer comme un estat de convalescence, où il est quelquefois plus difficile de se soûtenir que dans celuy de la maladie. C'est pour cela mesme que l'on reprend icy la morale de l'Ecclesiastique, pour joindre à cette histoire des Maccabées, afinque nous puissions apprendre de cét ouvrage divin, que les anciens ont appellé πανάρετον, comme traittant de toutes les vertus, les regles saintes d'une conversation toute chrestienne & religieuse, & la circonspection que nous devons apporter jusque dans les moindres de nos actions.

Ensuite de cela, on prend les PETITS PROPHETES, enquoy l'on a suivy l'esprit de l'Eglise, qui les a voulu approcher le plus qu'elle a pû de l'Avent, parce qu'ils sont pleins de fortes exhortations pour nous porter à la penitence, qui est l'unique moyen qui reste à l'homme pecheur pour se preparer à recevoir JESUS-CHRIST: & aussi parce qu'ils ont particulierement parlé de son Avenement.

Ainsy, sans parler d'*Osée*, de *Ioël*, & de *Malachie*, dont on a déja rendu raison dans les semaines errantes, nous voyons icy dans AMOS, avec quelle colere Dieu se vange de ses ennemis, sans espargner mesme son peuple, dont il deteste le luxe & les desordres, declarant que la captivité de Babylone estoit proche, & *la faim de la parole de Dieu*, où ils seroient reduits, afin que cela mesme leur donnast plus de desir de voir & d'entendre le Messie, qui devoit surpasser infiniment tous les Prophetes.

ABDIAS nous assure demesme *que le jour du Seigneur est proche.*

JONAS nous apprend par l'exemple des Ninivites quelle est la vertu de la penitence.

MICHE'E semble un autre Isaïe dans son stile, par la force de ses reprimendes, & par la maniere avec laquelle il console Sion, en luy promettant son Souverain & son Sauveur, jusqu'à luy marquer que le lieu de sa naissance seroit Bethleem.

NAHUM exprime de mesme la fureur de Dieu contre ses ennemis, mais il ajoute *que celuy qui annonce la paix est déja sur les montagnes, & que Iuda celebrera bientost ses Festes avec liberté*, par où il marque l'arrivée prochaine du Messie.

HABACUC prophetise la ruine de Jerusalem & celle des Chaldéens mesme, dont Dieu se devoit servir pour la détruire ; & il marque en mesme temps la délivrance des Juifs par Cyrus, & celle des Elus par JESUS-CHRIST dont il parle comme s'il estoit déja *dans son Temple, & qu'il imposast silence à toute la terre.*

SOPHONIAS semble estre l'abbreviateur de Jeremie. Il fait premierement confusion aux Juifs & aux autres peuples, pour tous leurs crimes, puis il les console comme si le Seigneur qui devoit estre leur liberateur estoit déja *au milieu d'eux.*

AGGE'E plein d'une merveilleuse confiance, presse le rétablissement du Temple, & assure *que la gloire de cette maison sera plus grande que celle de la premiere*, acause du Messie qui y devoit paroître. Et regardant le second avenement de JESUS-CHRIST dans le premier, & les considerant tous deux comme fort proches, il dit ; *Adhuc unum modicum est & ego commovebo cœlos & terram & mare & aridam* : ce qui peut convenir au dernier avenement. Puis il ajoute : *Et movebo omnes*

gentes, & veniet desideratus cunctis gentibus, & implebo domum istam gloriâ, ce qui peut marquer aussi le premier; tant il est visible que l'Esprit de Dieu les a presque toûjours voulu joindre.

ZACHARIE décrit plus au long ce qui doit arriver aux Juifs jusques à l'avenement du Fils de Dieu qu'il a toûjours en veuë: & il semble que ce soit un Evangeliste, tant il particularise les choses de sa vie & de sa mort, avec les avantages qui en doivent arriver à l'Eglise.

Ainsy soit que l'année Ecclesiastique finisse par cette semaine, ou par la derniere des errantes, on y trouvera toûjours des choses qui nous marquent l'Avenement du Fils de Dieu d'une maniere toute singuliere, & qui conviennent particulierement avec l'Evangile que l'Eglise dit alors, qui est du Jugement general, de mesme que celuy du premier Dimanche de l'Avent. Car on peut remarquer en passant, que le dernier Dimanche de l'année Ecclesiastique est comme la preparation à l'Avent: d'où vient que quelques-uns autrefois l'y ont voulu comprendre, en faisant qu'il eust 5. Dimanches: pour nous apprendre sans doute, que toute la devotion d'un fidelle qui vit dans l'attente de JESUS-CHRIST consiste à purifier ses sens par la mortification de ses passions, en faisant l'œuvre à laquelle Dieu l'a appliqué. Il est vray que l'on a plus ordinairement renfermé l'Avent en quatre semaines, mais qui neanmoins nous marquent encore la mesme chose. Car elles nous figurent tout le cours de nostre vie, aussi bien que les quatre temps de l'année, & les quarante jours du Carême; afin de nous faire voir que toute nôtre vie doit estre une vie de mortification & de penitence, si nous voulons nous preparer serieusement à recevoir JESUS-CHRIST soit en son premier avenement soit au second.

Que si l'année finit par la Semaine extraordinaire, on y trouvera demesme des choses prises des Epîtres de Saint Pierre & de l'Apocalypse, qui nous inspirent encore les mesmes pensées en nous parlant des derniers temps & du Jugement; ce que l'on a creu devoir faire pour la mesme raison.

L'on peut aussi remarquer que dans cette NOUVELLE DISPOSITION, les Prophetes qui sont les Apostres de l'ancienne Loy, & les Apostres qui sont les Prophetes de la nouvelle, se trouvent presque dispersez dans toutes les saisons de l'année, afin que nous les regardions toûjours comme nos Maistres, pour apprendre d'eux à connoître & aimer Dieu, & à reformer nos mœurs, & regler toute nostre vie; & que nous ne nous lassions pas neanmoins à lire trop longtemps de suitte d'une mesme lecture.

CHAPITRE V.

Que le dessein de cette Nouvelle Disposition, n'a esté que de soulager quelques personnes, sans blâmer ceux qui en voudroient suivre une autre. Pourquoy on n'y a point parlé de l'Evangile *ny des* Pseaumes: *Et de la coutume qui a esté gardée de tout temps dans l'Eglise, de dire le Psautier au moins une fois la semaine.*

VOILA ce que l'on a creu estre obligé de representer icy, soit touchant l'année Civile & l'Ecclésiastique, soit touchanr l'ordre que l'on a suivy dans cette Nouvelle Disposition de l'Ecriture. On n'a pas pretendu neanmoins, ni dire tout ce qu'on pourroit alleguer pour appuyer l'ordre que l'Eglise garde dans cette lecture sainte, ni rapporter ce que l'on a dit sur ce qu'il

qu'il y a de particulier dans cette Diſpoſition, pour obliger perſonne à s'y attacher. L'on ſçait au contraire qu'il y a des ames qui ſont audeſſus de ces Regles, & qui n'ont beſoin que de ſuivre le mouvement de leur cœur animé par la charité, pour ſe nourrir pleinement de la Loy de Dieu & de ſa ſainte parole en quelque maniere qu'ils la liſent. Mais ce qu'on a voulu, a eſté ſeulement de contenter ceux qui croyent qu'il eſt plus facile de pratiquer cette lecture, lors qu'on a quelque modelle que l'on puiſſe ſuivre; & l'on a crû eſtre obligé en meſme temps d'expoſer au jugement des Lecteurs quelques unes des raiſons que l'on a euës, en dreſſant celuy-cy. Tout le monde par ce moyen en peut juger, & ſi quelqu'un vouloit travailler ſur le meſme deſſein, il pourroit les conſiderer plus attentivement, avant que de les condamner. On peut aſſeurer neanmoins que comme l'on n'a entrepris cecy que pour ſatisfaire la pieté de quelques particuliers qui l'ont deſiré, on ſera toûjours tres-aiſe de recevoir quelque choſe de meilleur, lors qu'il plaira à Dieu d'inſpirer des perſonnes plus éclairées de nous le donner.

Aprés cela, il ne reſteroit plus qu'à dire pourquoy l'on n'a point compris l'EVANGILE dans cette Nouvelle Diſpoſition de l'Ecriture. Mais la raiſon en eſt claire, puiſque l'Evangile eſt ſi eminent au deſſus de tous les autres Livres ſaints, qu'il doit luy ſeul occuper tous les temps. Et il eſt bien raiſonnable que comme c'eſt la Regle des Chreſtiens, & la Loy ſur laquelle ils doivent eſtre jugez, ils en liſent auſſi tous les jours quelque choſe, & qu'ils le meditent jour & nuit; chacun l'applicant à ſes obligations & à ſes beſoins, ſelon ſa lumiere & la meſure de la grace qu'il aura receüe.

L'on peut encore ajouter, que ç'a eſté pour la meſme raiſon que l'on n'a point parlé non plus des PSEAU-

MES, lesquels, ainsy que nous l'apprend Saint Augustin, sont comme l'abregé de toute l'Escriture, soit pour l'histoire ou pour la morale, & comprennent des remedes pour toutes les maladies de nos ames. Car comme il n'y a rien qui soit plus propre à détacher l'ame de la terre & l'élever à Dieu, soit qu'elle soit dans la joye, soit qu'elle soit dans la tristesse; aussy il n'y a rien que l'on deust plus continuellement mediter.

C'estoit une devotion des anciens, de faire apprendre le Psautier par cœur aux jeunes gens, & plusieurs Saints le recitoient ordinairement tous les jours. Depuis l'on s'est contenté de porter les personnes consacrées à Dieu, à le dire au moins toutes les semaines: & nous voyons, par la disposition generale de tous les Breviaires, que c'est encore l'esprit de l'Eglise. Mais en ces derniers temps, on s'est tellement dispensé de dire les Pseaumes de la Ferie aux moindres Festes, qu'il semble que cette premiere intention soit entierement negligée. De sorte que pour rentrer dans cette prattique si loüable de l'Eglise, il seroit à souhaitter, ou que cette ferveur des anciens pust estre renouvelée; ou que ceux qui travaillent à la reformation des Breviaires, ayant quelque égard à la foiblesse des derniers temps, fissent une distribution du Psautier qui fust un peu plus courte, mais qui ne s'omist pas pour les Festes qui peuvent arriver. Car cette exactitude à dire toûjours les Pseaumes de la Ferie, aux Festes mesmes, (hors quelques-unes des plus solemnelles) est une coutume ancienne qui se garde encore aujourd'huy, au moins pour Vespres, dans plusieurs Eglises de France: Et cét abregement du Psautier seroit facile, si l'on mettoit moins de Pseaumes chaque jour aux

grandes heures, ſans tomber neanmoins dans l'inconvenient de ceux qui ont voulu abreger l'Office juſqu'à l'excés ; & que l'on diſtribuaſt le reſte aux petites, ſans y repeter toûjours les meſmes. Par ce moyen, comme on auroit moins de Pſeaumes à dire, on pourroit faire les leçons de l'Ecriture & des Peres plus longues, pour en tirer plus d'inſtruction : Et recitant le Pſautier conſtamment toutes les ſemaines, on ſe rendroit familier ce *Threſor general de toute la bonne doctrine*, comme l'appelle S. Auguſtin, *qui fournit ſi à propos à chacun tout ce qui luy eſt neceſſaire* ; & l'on trouveroit par experience, que *cette voix de toute l'Egliſe*, comme parle encore le meſme Pere, nous prêchant continuellement toutes les vertus, *ſerviroit de fondement à la pieté pour ceux qui commencent, d'accroiſſement pour ceux qui profitent, & d'un ſolide établiſſement pour ceux qui ſont déja arrivez à quelque eſtat de perfection.*



Approbation des Docteurs.

OMME il n'y a rien de si dangereux que de lire l'Ecriture Sainte dans un esprit de curiosité, & par les motifs humains qui nous appliquent ordinairement à l'étude des sciences profanes ; aussi il n'y a rien de plus utile & de plus avantageux aux fidelles que la meditation de ce divin Livre, lors qu'on la fait dans les sentimens d'humilité & d'obeïssance qui soûmettent la raison humaine aux lumieres de la foy. Cette lecture est en cette rencontre un des plus excellens moyens que Dieu nous ait donnez pour faciliter nostre salut. Et c'est par elle qu'il nous fait connoistre sa verité avec tant de charmes que rien ne sçauroit nous empécher de l'aimer. C'est particulierement pour ceux que la grace de JESUS-CHRIST met en cet heureux estat que l'Auteur de ce petit Ouvrage a travaillé ; car l'Ecriture ne devant jamais sortir de devant leurs yeux, selon l'Ecriture mesme, & devant estre tous les jours la nourriture de leur ame, selon le sentiment des Peres ; cette DISPOSITION qui est tres facile *pour la lire toute entiere chaque année*, avec les raisons si chrestiennes & si édifiantes qu'il rend de l'ordre où il l'a mise, est un service dont toutes les personnes de pieté luy seront sans doute obligées. Et c'est dans la pensée qu'on en fera un si bon usage que nous luy donnons nostre Approbation, & que nous la jugeons digne d'estre mise entre les mains de tout le monde. FAIT en Sorbonne le dix-huitiéme Novembre mil six cens soixante-huit.

N. PETIT-PIED.

BOILLEAU.

TABLE

TABLE
D'UNE
NOUVELLE DISPOSITION
DE
L'ECRITURE SAINTE,
MISE DANS UN ORDRE PERPETUEL.

Pour la lire toute entiere chaque année,

Commodement & avec fruit.

SECONDE EDITION,

Reveüe & corrigée.

Vſage de cette Table.

CETTE TABLE eſt facile à comprendre. On voit audeſſus des colomnes les temps de l'année, & à coſté leurs Dimanches & leurs Feries : Dans le corps de chaque colomne, on voit des chiffres qui répondent à ces Dimanches & Feries, & qui marquent les chapitres que l'on doit lire du Livre qui eſt marqué deſſus. Que ſi au deſſous de quelques-uns de ces chiffres, on en voit d'autres plus petits, avec une ligne entre-deux, comme $\frac{38}{9\text{--}21}$. c'eſt à dire, que dans ce 38e chapitre, l'on quitte à ce neuviéme verſet, pour reprendre le 21. paſſant tout ce qui eſt entre-deux, ou le parcourant ſeulement. Et s'il y a ainſi pluſieurs petits chiffres les uns au deſſous des autres; cela marque que ce ſont comme autant de parentheſes que l'on paſſe dans ce chapitre, en liſant le reſte. Mais ſi pour le premier chiffre il y a un o avant la petite barre, comme o--27. c'eſt à dire qu'on paſſe juſqu'à ce 27e verſet où l'on commence ſeulement à lire : Et ſi au contraire l'o eſt aprés la barre, comme 23--o ; C'eſt à dire qu'on lit de ce chapitre juſqu'au 23e verſet, & qu'on quitte là, pour paſſer tout ce qui reſte.

Que ſi dans le rang des gros chiffres qui marquent les chapitres, l'on trouve un o ſeul ; cela veut dire, ou que l'on paſſe les chapitres qui ne ſont pas marquez, comme par exemple le 12e d'Iſaïe qu'on ne lit point, parce que c'eſt un Cantique qu'on dit à Laudes les lundis ; ou que c'eſt un jour auquel on ne lit rien du livre ou cét o ſe rencontre.

AVERTISSEMENT.

Il faut prendre garde que nous appellons icy Dimanche de Noël *le premier aprés l'Avent, (qui eſt le dernier de l'année civile, qui finit en Decembre) parce qu'il eſt toujours, ou le jour de cette Feſte, ou dans ſon octave.*

TABLE D'UNE NOUVELLE DISPOSITION DE L'ESCRITURE SAINTE,

Pour tous les temps de l'année.

Temps de l'Avent.

		ISAIE.
I. DIMAN.	I	CHAP. 1. 2. 3.
Ferie.	II	4. 5. 6. 7.
	III	8. 9. 10.
	IV	11. [illegible] 13. 14.
	V	15. 16. 17. 18.
	VI	19. 20. 21.
	Sa.	22. 23. 24.
II. DIMAN.	I	25. 26. 27.
Fer.	II	28. 29.
	III	30. 31. 32.
	IV	33. 34. 35.
	V	36. 37. 38.
	VI	39. 40. 41.
	Sa.	42. 43. 44.

		ISAIE.	
III. DIMAN.	I	CHAP. 45. 46. 47.	
Fer.	II	48. 49. 50.	
	III	51. 52. 53. 54.	
Quatre-Temps.	IV	55. 56. 57.	
	V	58. 59. 60.	
	VI	61. 62. 63.	
Ordres.	Sa.	64. 65. 66.	
		S. PAUL, Rom.	LEVITIQ.
IV. DIMAN.	I	CH. 1. 2.	CH. 1.
Fer.	II	3. 4.	2.
	III	5. 6.	3.
	IV	7. 8	4.
	V	9. 10.	5.
	VI	11. 12	6.
	Sa.	*Le jour de Noël, on ne lit que le service de l'Eglise Mais si Noël arrive ou plûtost ou. plûtard; on recule ou l'on avance les leçons des autres jours, pour remplir ce Samedy cy.*	

Temps de la Naissance.

		ROMAINS.	LEVITIQUE.
I. DIMAN. de Noël.	I	C.13.14.	CHAP. 7.
Fer.	II	15.16.	8.
	III	I. CORINTH. 1. 2.	9.
	IV	3. 4.	10.
	V	5. 6.	11.
	VI	7. 8.	12.
	Sa.	9. 10.	13.
II. DIMAN. 1. de l'année civile	I	11. 12.	14.
Fer.	II	13. 14	0*
	III	15. 16.	16.
	IV	2. CORINTH. 1. 2.	17.
	V	3. 4.	18.
	VI	5. 6.	19.
	Sa.	7. 8. 9.	20. 2—7. 9-23.
III. DIMAN. 2. de l'année civile	I	10. 11.	21.
Fer.	II	12. 13.	22.
	III	GALATES. 1. 2. 3.	23.
	IV	4. 5. 6.	24.
	V	EPHESIENS. 1. 2.	25.
	VI	3. 4.	26.
	Sa.	5. 6.	27.

* *L'on peut, si l'on veut décharger le jour des Roys, passer le quinziéme chapitre du Levitique. Et si cette Feste arrive plûtost ou plûtard, abaisser ou remonter les autres chapitres à proportion, afin que ce soit toûjours ce quinziéme chapitre que l'on laisse.*

Semaines errantes.

		PHILIPIENS.	TOBIE.
DIMAN.	I	CHAP. 1.	CH. 1. 2.
Fer.	II	2.	3. 4.
Premiere Semaine.	III	3.	5. 6.
	IV	4.	7. 8.
	V	COLOSS. 1.	9. 10.
	VI	2.	11. 12.
	Sa.	3. 4.	13. 14.
		1. THESSAL.	JUDITH.
DIMAN.	I	CH. 1. 2.	CH. 1. 2.
Fer.	II	3.	3. 4.
Seconde Semaine.	III	4.	5. 6.
	IV	5.	7. 8.
	V	2. THESSAL. 1.	9. 10. 11.
	VI	2.	12. 13.
	Sa.	3.	14. 15. 16.
		1. TIMOTH.	ESTHER.
DIMAN.	I	CHAP. 1.	CH. 1. 2.
Fer.	II	2.	3. 4.
Troisiéme Semaine.	III	3.	5. 6. 7.
	IV	4.	8. 9.
	V	5.	10. 11. 12.
	VI	6	13. 14.
	Sa.	0.	15. 16.

Semaines errantes.

		2-TIMOTH.	OSE'E.
DIMAN.	I	CHAP. I.	C. I. 2.
Fer.	II	2. 3.	3. 4.
Quatriéme Semaine.	III	4.	5. 6.
	IV	TITE. 1.	7. 8.
	V	2.	9. 10.
	VI	3.	11. 12.
	Sa.	PHILEMON.	13. 14.
		HEBREUX.	IOEL.
DIMAN.	I	CH. I. 2.	CHAP. I.
Fer.	II	3. 4.	2.
Cinquiéme Semaine.	III	5. 6.	3.
	IV	7. 8.	MALACHIE. 1.
	V	9. 10.	2.
	VI	11.	3.
	Sa.	12. 13.	4.

AVERTISSMENT.

Si la Septuagesime arrive plûtost, ce qui ne se pourra lire icy de ces Semaines errantes, se mettra en suitte du XXIII. *Dimanche d'aprés la Pentecoste, comme il sera encore plus expressément dit au méme lieu.*

Temps de la Septuages.

		GENESE.
DIMAN. de la Septuagesime.	I	CHAP. 1. 2. 3.
Fer.	II	4. 5. 6. 7.
	III	8. 9. 10. 11.
	IV	12. 13. 14. 15.
	V	16. 17. 18.
	VI	19. 20. 21. 22.
	Sa.	23. 24. 25
DIMAN. de la Sexagesime	I	26. 27. 28.
Fer.	II	29. 30. 31.
	III	32. 33. 34. 35.
	IV	36. 37. 38. 39
	V	40. 41. 42
	VI	43. 44. 45. 46.
	Sa.	47. 48. 49. 50.
		EXODE.
DIMAN. de la Quinquagesime.	I	CHAP. 1. 2. 3.
Fer.	II	4. 5. 6. 7.
	III	8. 9. 10. 11.
Les Cendres.	IV	12. 13. 14.
	V	15. 16. 17. 18.
Les cinq layes.	VI	19. 20. 21. 22.
	Sa.	23. 24. 25.

Temps de Carême.

		EXODE.
I. DIMAN	I	CHAP. 26. 27. 28.
Fer.	I I	29. 30. 31.
	I I I	32. 33. 34.
Quatre Temps.	I V	35. 36. 37.
	V	38. 39. 40. NOMBRES.
	V I	1. 2. 3. 4.
Ordres.	Sa.	5—45. 3—32. 5. 6. 7. 8.
II. DIMAN.	I	18—84 9. 10. 11. 12.
Fer.	I I	14—29. 13. 14. 15. 16.
	I I I	5—17. 17. 18. 19. 20.
	I V	21. 22. 23. 24.
	V	25. 26. 27. 28.
	V I	5—51. 29* 30. 31. 32. * *Iusqu'au ℣. 8 puis on ajoute seulement les ℣. 12 13. 17. 20. 23. 26. 29. 32. 35. 39.*
	Sa.	33. 34. 35. 36. 7—37. 19—0. 4'—48. DEUTERONOME.
III. DIMAN.	I	1. 2. 3.
Fer.	I I	4. 5. 6.
	I I I	7. 8. 9.
	I V	10. 11. 12.
	V	13. 14. 15.
	V I	16. 17. 18.
	Sa.	19. 20. 21.

Temps de Car. & Passion.

		DEUTERONOME.
IV. DIMAN.	I	CHAP. 22. 23. 24.
Fer.	I I	25. 26. 27.
	I I I	28. 29. 30.
	I V	31. 32. 33. 34. 5—44 JEREMIE.
	V	1. 2. 3. 4.
	V I	5. 6. 7. 8.
Ordres.	Sa.	9. 10. 11. 12.
DIMAN. de la Passion.	I	13. 14. 15. 16.
Fer.	I I	17. 18. 19. 20. 21.
	I I I	22. 23. 24. 25.
	I V	26. 27. 28. 29.
	V	30. 31. 32.
Nostre-Dame	V I	33. 34. 35.
de Pitié.	Sa.	36. 37. 38. 39.
DIMAN. des Palmes.	I	40. 41. 42.
Fer.	I I	43. 44. 45. 46. 47.
	I I I	48. 49. 50.
	I V	51. 52. LAMENTATIONS.
	V	1. 2. 3.
	V I	4. 5. | BARUC 1. 2. 3.
Ordres.	Sa.	4. 5. 6.

Temps de Pasque.

		APOCALYP.	JOSUE'.
DIMAN. de Pasque.	I	*On se contente de lire & mediter l'Office de l'Eglise.*	
Fer.	II	CHAP. I.	CHAP. I.
	III	2.	2.
	IV	3.	3.
	V	4. 5.	4.
	VI	6.	5.
	Sa.	7.	6.
I. DIMAN. *in albis.*	I	8.	7.
Fer.	II	9.	8.
	III	10. 11.	9.
	IV	12.	10.
	V	13.	11.
	VI	14.	12.
	Sa.	15.	13.
II. DIMAN. aprés Pasque.	I	16.	14.
Fer.	II	17.	15. 16. 20–63.
	III	18.	17.
	IV	19.	18.
	V	20.	19. 20.
	VI	21.	21.
	Sa.	22.	22.

Temps de Pasque.

		ACTES.	JOSUE'.
III. DIMAN.	I	CHAP. I.	CH. 23.
Fer.	II	2.	24.
			JUGES.
	III	3.	1.
	IV	4.	2.
	V	5.	3.
	VI	6.	4.
	Sa.	7.	5.
IV. DIMAN.	I	8.	6.
Fer.	II	9.	7.
	III	10.	8.
	IV	11.	9.
	V	12.	10.
	VI	13.	11.
	Sa.	14.	12.
V. DIMAN.	I	15.	13.
Fer.	II	16.	14.
	III	17.	15.
	IV	18.	O.
L'Ascension.	V	19.	16.
	VI	20.	17.
	Sa	21.	18.

Temps de l'Asc. & Pent.

		ACTES.	JOSUE'.
VI. DIMAN.	I	CH. 22.	CH. 19.
Fer.	II	23.	20.
	III	24.	21.
			RUTH.
	IV	25.	1.
	V	26.	2.
	VI	27.	3.
	Sa.	28.	4.
DIMAN. de la Pétecoste.	I	*On lit l'Office de l'Eglise.*	
		Epistre DE S. JACQUES.	
Fer.	II	CHAP.	1.
	III		2. 3.
Quatre-Temps.	IV		4. 5.
	V	I. Epistre S. PIERRE. I.	
	VI		2. 3.
Ordres.	Sa.		4. 5.
		I. DES ROIS.	2. Ep. S. PIER
I. DIMAN. aprés la Pentec. Trinité.	I	CH. I. 2.	1.
		2.– 1.	
	II	3. 4. 5.	2. 3.
			1. S. JEAN.
Fer.	III	6. 7. 8.	1. 2. 3.
	IV	9. 10.	4. 5.
Feste-Dieu.	V	*On lit l'Office du Breviaire.*	
	VI	11. 12. 13.	2. & 3. Epistre S. JEAN.
	Sa.	14.	Epistre de S. JVDE.

Tems d'aprés la Pentec.

		1. DES ROIS.	PROUER.
II. DIMAN.	I	CH. 15. 16.	CH. 1.
Fer.	II	17. 18.	2.
	III	19. 20.	3.
	IV	21. 22.	4.
Octave.	V	23. 24.	0.
	VI	25. 26.	5.
	Sa.	27. 28. 29.	6.
III. DIMAN.	I	30. 31.	7.
		2. DES ROIS.	
Fer.	II	1. 2.	8.
	III	3. 4.	9.
	IV	5. 6.	10.
	V	7. 8. 9.	11.
	VI	10. 11.	12.
	Sa.	12. 13.	13.
IV. DIMAN.	I	14. 15.	14.
Fer.	II	16. 17.	15.
	III	18. 19.	16.
	IV	20. 21.	17.
	V	0. 23. 24.	18.
		24–0.	
		3. DES ROIS.	
	VI	CH. 1. 2.	19.
	Sa.	3. 4. 5.	20.
		0–21.	

Tems d'aprés la Pentec.

		3. DES ROIS.	PROVERB.
V. DIMAN.	I	CH. 6. 7.	CH. 21.
Fer.	II	8.	22.
	III	9. 10.	23.
	IV	11. 12.	24.
	V	13. 14.	25.
	VI	15. 16.	26.
	Sa.	17. 18.	27.
VI. DIMAN.	I	19. 20.	28.
Fer.	II	21. 22.	29.
	III	4. DES ROIS. 1. 2.	30.
	IV	3. 4.	31.
	V	5. 6.	ECCLES. 1.
	VI	7. 8.	2.
	Sa.	9. 10.	3.
VII. DIMAN.	I	11. 12. 13.	4.
Fer.	II	14. 15.	5.
	III	16. 17.	6.
	IV	18. 19.	7.
	V	20. 21.	8.
	VI	22. 23.	9.
	Sa.	24. 25.	10.

Tems d'aprés la Pentec.

		1. DES PARALIPOMENES.	ECCLES.
VIII. DIMAN.	I	C. 10. 11. 12 26—0. 3—8. 9—14. 24—38.	C. 11.
Fer.	II	13. 14. 15. 4—8. 5—11 17—25.	12.
	III	16. 17. 18 9—37.	SAGESS. 1.
	IV	19. 20. 21.	2.
	V	22. 23. 24. 7—24. 7—0.	3.
	VI	0. 28. 29.	4.
	Sa.	2. PARALIPOM. 1. 2. 3.	5.
IX. DIMAN	I	4. 5-	6.
Fer	II	6. 7.	7.
	III	8. 9. 10.	8.
	IV	11. 12. 13.	9.
	V	14. 15. 16.	10.
	VI	17. 18. 19.	12.
	Sa.	20. 21.	11.
X. DIMAN.	I	22. 23.	13.
Fer.	II	24. 25.	14.
	III	26. 27. 28.	15.
	IV	29. 30.	16.
	V	31. 32.	17.
	VI	33. 34.	18.
	Sa.	35. 36. 22—0	19.

Tems d'aprés la Pentec.			
		DANIEL.	
XI. DIMAN.	I	CH. I. 13.	*Durant l'Octave de l'Assomption de la Vierge, en quelque semaine qu'elle arrive, on lit tous les jours un Chapitre du Cantique des Cantiques.*
Fer.	II	2.	
	III	3. 57—87	
	IV	4. 14.	
	V	7. 8.	
	VI	5. 6.	
	Sa.	9. 10.	
XII. DIMAN.	I	11. 12.	
		EZECHIEL.	
Fer.	II	1. 2. 3.	
	III	4. 5. 6.	
	IV	7. 8. 9.	
	V	10. 11. 12.	
	VI	13. 14. 15.	
	Sa.	16. 17. 18.	
XIII. DIMAN.	I	19. 20. 21.	
Fer.	II	22. 23. 24.	
	III	25. 26. 27.	
	IV	28. 29. 30.	
	V	31. 32.	
	VI	33. 34. 35.	
	Sa.	36. 37.	

Tems d'aprés la Pentec.			
		EZECHIEL.	ECCLESI.
XIV. DIMAN.	I	CH. 38. 39.	C. 1. 2.
Fer.	II	40. 41.	3.
	III	42. 43.	4. 5.
	IV	44. 45.	6. 7.
	V	46. 47. 48 15—21. 0—8.	8.
		ESDRAS.	
	VI	1. 2. 3. 4 3—59.	9.
	Sa.	5. 6. 7	10.
XV. DIMAN.	I	8. 9. 10 2—15. 20—0.	11.
		NEHEMIE.	
Fer.	II	1. 2	12. 13.
	III	3. 4	14. 15.
	IV	5. 6	16.
	V	7. 8. 8—63.	17. 18.
	VI	9. 10. 11. 2—3. 0—4.	19.
	Sa.	12. 13. 2—27. 33—36.	20. 21.
		JOB.	
XVI. DIMAN.	I	1. 2. 3.	
Fer.	II	4. 5. 6.	
	III	7. 8. 9.	
	IV	10. 11. 12.	
	V	13. 14. 15.	
	VI	16. 17. 18.	
	Sa.	19. 20. 21.	

		JOB.	
XVII. DIMAN.	I	C. 22. 23. 24.	
Fer.	II	25. 26. 27.	
	III	28. 29. 30.	
	IV	31. 32. 33.	
	V	34. 35. 36.	
	VI	37. 38. 39.	
	Sa.	40. 41. 42.	
		1. MACHABE'ES.	ECLESI.
XVIII DIMAN.	I	CHAP. 1.	22.
Fer.	II	2.	23.
	III	3.	24.
	IV	4.	25.
	V	5.	26. 27
	VI	6.	28. 29
	Sa.	7. 8.	30.
XIX. DIMAN.	I	9.	31.
Fer.	II	10.	32.
	III	11.	33.
	IV	12.	34.
	V	13.	35.
	VI	14.	36
	Sa.	15. 16.	37.

		2. MACCAB.	ECCLESI.
XX. DIMAN.	I	CHAP. 1.	CH. 38.
Fer.	II	2.	39.
	III	3.	40.
	IV	4.	41.
	V	5.	42.
	VI	6.	43.
	Sa.	7.	44.
XXI DIMAN.	I	8.	45.
Fer.	II	9. 10.	46.
	III	11.	47.
	IV	12.	48.
	V	13.	49.
	VI	14.	50.
	Sa.	15.	51.
		AMOS.	
XXII. DIMAN.	I	CHAP. 1. 2. 3.	
Fer.	II	4. 5. 6.	
	III	7. 8. 9. ABDIAS. 1.	
		JONAS.	
	IV	1. 2. 3. 4.	
		MICHE'E.	
	V	1. 2. 3.	
	VI	4. 5. 6. 7.	
		NAHUM.	
	Sa.	1. 2. 3.	

Tems d'aprés la Pentec.		
		HABACUC.
XXIII. DIMAN.	I	CHAP. 1. 2. 0.
		SOPHONIAS.
Fer	II	1. 2. 3.
		AGGE'E. | ZACHARIE.
	III	1. 2. | 1.
	IV	2. 3. 4. 5.
	V	6. 7. 8.
	VI	9. 10. 11.
	Sa.	12. 13. 14.

Semaine extraordin.			
		1. Ep. S. PIERRE.	APOCAL.
DIMAN.	I	CHAP. 1.	C. 4. 5.
Fer.	II	2.	6. 7.
	III	3.	8. 9.
		1. Ep. S. JEAN.	
	IV	1. 2.	10. 11.
	V	3.	12. 13.
	VI	4.	14. 20.
	Sa.	5.	21. 22.

AVERTISSEMENT.

S'Il reste encore quelques semaines aprés ce 23[e] Dimanche jusques à l'Avent, on les remplit par autant de Semaines errantes qui n'auront pas esté luës avant la Septuagesime. Et ainsi le nombre des 52. Dimanches qui composent ordinairement l'année, se trouve toûjours complet. Mais parce que comme nous avons dit, l'année Ecclesiastique en a quelquefois 53 : nous avons ajoûté icy cette *Semaine extraordinaire*, qui ne peut jamais échoir avant la Septuagesime, mais qui precede toûjours immediatement l'Avent; ce qui ne peut arriver plus souvent que tous les 5. ou 6. ans. C'est pourquoy nous l'avons composée de choses qui auront déja esté luës, parce qu'autrement ce qu'on attribueroit à cette semaine ne se liroit pas tous les ans.

Que si l'on ne se souvenoit pas combien on a laissé de Semaines errantes avant la Septuagesime, pour les remettre icy; il ne faudroit que prendre garde, que le Dimanche de la premiere Semaine errante, est toûjours le 3[e] de l'année civile ou du mois de Janvier. Et ainsi l'on n'a qu'à regarder sur le Bref, combien il y aura eü de semaines depuis ce 3[e] Dimanche jusqu'à la Septuagesime, & compter autant de ces Semaines errantes : & ce qui restera sera ce qu'il en faudra lire icy. Et si aprés cela, il y a encore une semaine jusques à l'Avent, on la remplira de cette extraordinaire que l'on voit cy-dessus.

Mais afin de rendre toutes choses encore plus claires & plus faciles, nous allons donner aussi une TABLE DES FESTES MOBILES qui

ira jusqu'à l'année 1776. où les ſemaines ſeront marquées avec les autres Fêtes qui dépendent de Paſques, & où l'on verra à l'œil ce qui a été dit cy-deſſus.

Or le nombre des Semaines errantes que l'on voit marqué vis-à-vis de chaque année dans cette Table, eſt de celle qui auront eſté dites avant la Septuageſime, & par conſquent, c'eſt ce qui en reſte qu'il faudra joindre avec le 23. Dimanche de la Table précedente, pour achever le nombre de ceux qui ſont aprés la Pentecoſte vis à vis des meſmes années dans la ſuivante.

Par exemple l'année prochaine 1669. on trouvera 4 dans la ligne des ſemaines errantes, & 24 dans celle des Dimanches qui ſuivent la Pentecoſte. Cela montre donc qu'il y aura eu 4 de ces Semaines avant la Septuageſime, & qu'ainſi il n'en reſte plus qu'une qu'il faut joindre avec ce 23. Dimanche pour faire le nombre de 24.

Que ſi le nombre marqué dans la ligne des Semaines errantes, joint à celuy qui luy répond dans la ligne des Dimanches aprés la Pentecoſte fait 89. cela montre qu'aprés avoir pris ce qui reſtoit de ces Semaines errantes, il faut encore prendre la Semaine extraordinaire que l'on voit à la page precedente. Et afin que l'on diſcerne mieux les années où cela arrive on les trouvera marquées d'une étoile dans la Table ſuivante.



TABLE DES SEMAINES

ANNE'ES	Lettres Dominicales.	Epactes.	*Semaines errantes.*	Septuagesime.	Jour des Cendres.
1745	c	xxvj	4	14. *Fevrier*	3. *Mars.*
1746	b	vij	3	6. *Fevrier.*	23. *Fevrier.*
1747	A	xviij	2 *	29. *Janvier.*	15. *Fevrier.*
1748	g f	xxx	3	11. *Fevrier.*	28. *Fevrier.*
1749	e	xj	2	2. *Fevrier.*	19. *Fevrier.*
1750	d	xxij	1	25. *Janvier.*	11. *Fevrier.*
1	c	iij	3	7. *Fevrier.*	24. *Fevrier.*
2	b A	xiv	2 *	30. *Janvier.*	16. *Fevrier.*
3	g	xxv	4	18. *Fevrier.*	7. *Mars.*
4	f	vj	3	10. *Fevrier.*	27. *Fevrier.*
5	e	xvij	1	26. *Janvier.*	12. *Fevrier.*
6	d c	xxviij	4	15. *Fevrier.*	3. *Mars*
7	b	ix	4	6. *Fevrier.*	23. *Fevrier.*
8	A	xx	0 *	22. *Janvier.*	8. *Fevrier.*
9	g	j	3	11. *Fevrier.*	28. *Fevrier.*
1760	f e	xij	2	3. *Fevrier.*	20. *Fevrier.*
1	d	xxiij.	0	18. *Janvier.*	4. *Fevrier.*
2	c	iv	3	7. *Fevrier.*	24. *Fevrier.*
3	b	xv.	2	30. *Janvier.*	16. *Fevrier.*
4	A g	xxvj	5 *	19. *Fevrier.*	7. *Mars.*
5	f	vij	2	3. *Fevrier.*	20. *Fevrier.*
6	e	xviij	2	26 *Janvier.*	12. *Fevrier.*
7	d	xxx.	4	15. *Fevrier.*	4. *Mars.*
8	c b	xj	2	31. *Janvier.*	17. *Fevrier.*
9	A	xxij	1 *	22. *Janvier.*	8. *Fevrier.*
1770	g	iij	3	11. *Fevrier.*	28. *Fevrier.*
1	f	xiv	1	27 *Janvier.*	13. *Fevrier.*
2	e d	xxv.	4	16. *Fevrier.*	8. *Mars.*
3	c	vj	3	7. *Fevrier.*	24. *Fevrier.*
4	b	xvij	2	30. *Janvier.*	16 *Fevrier.*
5	A	xxviij	3 *	12. *Fevrier.*	1. *Mars.*
6	g f	ix	2	4. *Fevrier.*	21. *Fevrier.*

ET FESTES MOBILES.

ANNE'ES	Pasques.	Pentecôte.	Dimanches après la Pentecôte.	Premiers Dimnche de l'Avent.
1745	18. *Avril.*	6. *Juin.*	24	28. *Novembre.*
1746	10. *Avril.*	29. *Mai.*	25	27. *Novembre.*
1747	2. *Avril.*	21. *Mai.*	27 *	3. *Decembre.*
1748	14. *Avril.*	2. *Juin.*	25	1. *Decembre.*
1749	6. *Avril.*	25. *Mai.*	26	30. *Novembre.*
1750	29. *Mars.*	17. *Mai.*	27	29. *Novembre.*
1	11. *Avril.*	30. *Mai.*	25	28. *Novembre.*
2	2. *Avril.*	21. *Mai.*	27 *	3. *Decembre.*
3	12. *Avril.*	10. *Juin.*	24	2. *Decembre.*
4	14. *Avril.*	2. *Juin.*	25	1. *Decembre.*
5	30. *Mars.*	18. *Mai.*	27	30. *Novembre.*
6	18. *Avril.*	6. *Juin.*	24	28. *Novembre.*
7	10. *Avril.*	29. *Mai.*	25	27. *Novembre.*
8	26. *Mars.*	14. *Mai.*	27 *	3. *Decembre.*
9	15. *Avril.*	3. *Juin.*	25	2. *Decembre.*
1760	6. *Avril.*	25. *Mai.*	26	1. *Décembre.*
1	22. *Mars.*	10. *Mai.*	28	29. *Novembre.*
2	11. *Avril.*	30. *Mai.*	25	28. *Novembre.*
3	3. *Avril.*	22. *Mai.*	26	27. *Novembre.*
4	22. *Avril.*	10. *Juin.*	24 *	2. *Decembre.*
5	7. *Avril.*	26. *Mai.*	26	1. *Decembre.*
6	30. *Mars.*	18. *Mai.*	27	30. *Novembre.*
7	29. *Avril.*	7. *Juin.*	24	29. *Novembre.*
8	3. *Avril.*	22. *Mai.*	26	27. *Novembre.*
9	26. *Mars.*	14. *Mai.*	28 *	3. *Decembre.*
1770	15. *Avril.*	3. *Juin.*	25	2. *Decembre.*
1	31 *Mars.*	19. *Mai.*	27	1. *Decembre.*
2	19. *Avril.*	7. *Juin.*	24	29. *Novembre.*
3	11. *Avril.*	30. *Mai.*	25	28. *Novembre.*
4	3. *Avril.*	22. *Mai.*	26	27. *Novembre.*
5	16. *Avril.*	4. *Juin.*	25 *	3. *Decembre.*
6	7. *Avril.*	26. *Mai.*	26	1 *Decembre.*

Extrait du Privilege du Roi.

PAR Lettres Patentes du Roy données à Saint Germain en Laye le 18. d'Avril 1667. Signées par le Roy, DE GUENEGAUD, & ſcellées du grand Sceau : Il eſt permis à Mre L.H.I. L.C.D.B. de faire imprimer, vendre & débiter en tous les lieux de l'obéiſſance de ſa Majeſté, & par tel Imprimeur ou Libraire qu'il voudra choiſir, TOUS LES OUVRAGES DE PIETÉ, *& autres qu'il pourra faire ci-après tant en François qu'en Latin.* Et ce pendant ſept ans à compter du jour que chaque Livre ſera achevé d'imprimer pour la premiere fois. Avec défenſes à toutes perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en rien imprimer, vendre ni diſtribuer, ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, ſans le conſentement de l'Auteur ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de dix mille livres d'amende, payables ſans déport par chacun des contrevenans, applicables ſelon qu'il eſt porté par leſdites Lettres ; de confiſcation des exemplaires contrefaits, & de tous dépens, dommages & interêts. Veut auſſi Sa Majeſté, qu'aux copies collationnées par l'un de ſes Conſeillers-Secretaires, & à l'extrait qui en ſera mis au commencement ou à la fin de ce Livre, foi ſoit ajoûtée comme à l'Original ; nonobſtant oppoſitions ou appellations quelconques, comme il eſt plus amplement porté par leſdites Lettres.

Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Marchands Libraires, Imprimeurs & Relieurs de Paris, ſuivant l'Arrêt de la Cour du Parlement du 8. d'Avril 1633. le 23. Avril 1667.

Signé, S. PIGET, Syndic.

Ledit Sieur Auteur a cedé & tranſporté ſon droit du Privilege pour le temps & aux clauſes qu'il contient, à Charles Savreux Libraire-Juré à Paris, pour imprimer, vendre & débiter la NOUVELLE DISPOSITION DE L'ECRITURE SAINTE MISE DANS UN ORDRE PERPETUEL, *pour la lire toute chaque année commodément & avec fruit.* Et ce ſuivant l'accord fait entr'eux le 22. jour de Fevrier 1668.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 24. de Novembre 1668.

Les exemplaires ont été fournis.